

République algérienne démocratique et populaire
Ministère de l'enseignement supérieur
et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira-Bejaia



Faculté des lettres et des langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Oronymie de la wilaya de Béjaïa : approche morphologique et
sémantique**

Elaboré par :

M^{lle} SLIMI Celia
M^{lle} SIDANI Nesrine

Membres du jury :

M^{lle} BENAMSILI Sonia, présidente
M^{lle} MOUNSI Lynda, directrice
M^{me} SAMAHY Nadia, examinatrice

Année universitaire 2020-2021

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre directrice, Docteur L. MOUNSI pour avoir répondu favorable quant à l'encadrement de notre travail de recherche, nous la remercions pour son suivi, son sérieux ainsi que ses conseils judicieux.

Nous adressons également nos remerciements à madame N. SAMAH pour avoir contribué au choix de notre thème de recherche.

Nous tenons à remercier le personnel de la direction de la protection des forêts de la wilaya de Bejaïa pour leur amabilité et plus particulièrement monsieur MABROUK pour sa disponibilité et sa précieuse aide.

Un grand merci à monsieur M. TIDJET (directeur du centre national de recherche en langue et culture amazighes) pour nous avoir reçu, orienté, encouragé et pour avoir mis en notre disposition une documentation profitable à notre sujet de recherche.

Nous souhaitons pareillement exprimer notre reconnaissance à TUMAST (club scientifique des étudiants de la langue amazigh de la wilaya de Bejaïa) pour nous avoir accordé leur temps et nous avoir tenu main forte en répondant à nos questionnements.

Enfin nous remercions toute personne ayant participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail de recherche.

Slimi Celia & Sidani Nesrine

Dédicaces

C'est avec un grand honneur et une immense reconnaissance que je dédie ce modeste travail de recherche à mes chers parents qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui et qui m'ont doté d'un amour inouï et d'un soutien infailible, je ne vous remercierai jamais assez de croire constamment en moi, d'être toujours là pour moi et d'être ce que vous êtes.

À ma sœur, mon frère, mon beau-frère et mes neveux d'amour, ces êtres chers que j'aime et que j'estime, non pas parce que nous sommes liés par le sang mais parce qu'ils sont l'un des plus beaux cadeaux que dieu ait eu l'obligeance de m'offrir, je vous remercie d'apporter gaieté et amour à ma vie.

À mes fidèles amis, Medina et Yanis qui m'ont incessamment soutenu dans mes moments de pression, et qui ont toujours su me motiver et me requinquer.

Stimi Celia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

*À mes très chers parents « Belkacem et Kassina », source de vie,
d'amour et d'affection.*

À mon cher mari « Okba » qui m'a soutenu tout au long de ce projet

*À mes chers frères « Layachi, Badherdine et Fayçal » et
sœurs « Nabila et Faten ».*

*À ma famille, mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de
la vivacité.*

À tous mes ami(e)s.

Que dieu les garde

Sidani Nesrine

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Approche morphologique

1. Structures syntaxique des unités oronymiques	15
2. Genre des unités oronymiques suivant leur second composant	24
3. Nombre des unités oronymiques suivant leur second composant	26
4. Origine linguistique des unités oronymiques	28

Chapitre II : Approche sémantique

1. Analyse sémantique des unités oronymiques	33
2. Approche statistique des catégories thématiques	51

Conclusion général	56
---------------------------------	-----------

Références bibliographiques	59
------------------------------------------	-----------

Table des matières

Annexes

Index

Résumé

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Aujourd'hui encore et ce depuis le début de l'humanité, l'acte linguistique de dénomination se répète, l'homme ne cesse de doter d'un nom toute entité constituant son univers, celui-ci nomme les individus, les lieux, les objets, les planètes, etc. dans le dessein de se repérer dans le temps et l'espace, « La dénomination ne dépend pas seulement de l'espace mais aussi du temps » (Atoui,1994,13).

C'est par la dénomination, « qu'on "s'approprie la chose sociale", qu'on s'approprie de l'espace, qu'on lui fixe ses limites, qu'on l'identifie, qu'on l'individualise par rapport aux autres, c'est aussi par lui (le nom, la dénomination) qu'on se rattache à lui. » (Atoui,1994,11), à ce propos nous notons que l'acte de dénomination n'est guère anodin, ce qui nous mène à assimiler que chaque désignation est détentrice de sens.

L'onomastique, branche de la linguistique, fait son apparition au 19^{ème} siècle, cette discipline s'intéresse à la dénomination et propose d'étudier et de déchiffrer la signification du nom propre qui se définit suivant Hatzfeld et Darmesteter comme étant un « mot par lequel on distingue individuellement une personne (...) mot par lequel on désigne individuellement un animal (...) mot qui sert à distinguer tel pays, tel cours d'eau, tel navire, telle ville, etc., de tout autre et à le désigner spécialement » (1924,1288).

Par ailleurs, l'onomastique constitue une science interdisciplinaire, en effet celle-ci entretient des relations étroitement liées avec d'autres sciences dont, l'histoire, la sociologie, la géographie... etc.

Cette discipline renferme deux sous-branches, à savoir, l'anthroponymie « du grec anthropos "homme" et onoma "nom", celle-ci s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes » (Camproux,1982,5) ainsi que la toponymie « du grec topos "lieu" et onoma "nom" » (Camproux,1982,6).

La toponymie est un domaine d'étude récent, selon Mounsi les premiers travaux sur la toponymie française « remontent qu'aux environs de 1900 » (2015,35). Cette discipline se charge d'étudier les toponymes, à savoir, les noms de lieux à travers leur étymologie et leur évolution, selon Côte elle est :

Beaucoup plus que le collationnement de noms, c'est une discipline qui les ausculte, pour comprendre ce que la société a voulu dire à travers eux, la

toponymie "raconte" la société, à travers elle, il est possible de lire la culture d'une société, ses préoccupations, ses évolutions. (Cité par Atoui,1994).

Mounsi cite que selon Poulet, la toponymie implique deux niveaux de compréhension :

- La macrotoponymie, description des noms de communes, villes ou villages ;
- La microtoponymie, explication des hameaux et des lieux dits (2015,38).

Ainsi, cette science renferme diverses sous-disciplines, à savoir :

- L'hydronymie, étude des noms de cours d'eau.
- L'oronymie, étude des noms désignant les reliefs.
- L'odonymie, étude des noms des voies de communication.

Notre travail de recherche intitulé : « *Oronymie de la wilaya de Bejaïa : approche morphologique et sémantique* » s'affilie au domaine de la toponymie, plus particulièrement l'oronymie, « du grec oros "montagne" étudie les noms de montagnes, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévations quelconques, de roches, etc. » (Camproux,1982,6).

Notre sujet de recherche tend à étudier l'oronymie de la wilaya de Bejaïa en vue de mettre en évidence les caractéristiques morphologiques et sémantiques des unités oronymiques de cette région qui nous ont été avancées par la Direction de la Protection des Forêts de la wilaya de Bejaïa via une série de cartes géographiques.

Bejaïa est une wilaya algérienne qui s'étend sur une superficie de 3261km², elle est limitée au nord par la mer méditerranée, au sud par les wilayas de Bouira et de Bordj Bou-Arredj, à l'ouest par la wilaya de Tizi-Ouzou et à l'est par les wilayas de Sétif et Jijel ; Au nord de celle-ci se trouve le massif du Djurdjura, au centre, la vallée de la Soummam et au sud le massif de Boussalem et les Babors.

2. Motivation et objectifs

Le choix de notre travail de recherche repose sur des motivations personnelles ; la toponymie « nous apprend à intégrer l'histoire dans ce que nous sommes : elle nous apprend que notre présent est fait de notre passé, et notre passé est accommodé avec notre présent » (Baylon et Fabre,1982,9).

Ainsi, l'engouement que nous procure le domaine de la toponymie nous a mené à entreprendre une étude sur l'oronymie de la wilaya de Bejaïa, le choix de ce terrain d'étude

relève de notre régionalisme, en effet nous somme originaire de Bejaïa et en plus d'être notre région natale, celle-ci détient un potentiel géographique qui répond largement à notre cadre d'étude.

- Pourquoi l'oronymie plutôt qu'un autre domaine toponymique ?

Autre fois, durant les invasions colonialistes, les habitants de Bejaïa fuyaient vers les hauteurs de la région, notamment, les montagnes, pour s'y abriter, un abri qui de nos jours représente leur foyer, cependant, ces habitants, y compris nous-même entretenons un lien sentimental avec ces montagnes dont les désignations renferment forcément une histoire qui alimente notre curiosité et que seul une étude oronymique pourra assouvir.

Notre étude a pour objectifs de :

- Contribuer à l'enrichissement des études toponymiques en Algérie.
- Déterminer l'origine et la signification des noms de montagnes de la wilaya de Bejaïa.
- Amener l'allocutaire à s'intéresser davantage à l'oronymie.
- Démontrer que les noms de montagnes sont porteurs de sens et que ces appellations renvoient à l'histoire ainsi qu'aux caractéristiques de ces lieux.

3. Problématique

D'après le dictionnaire Le petit robert « La problématique est l'art, la science de poser les problèmes » (2003,1535). Ainsi, tout chercheur nécessite d'élaborer une problématique précise et concise en vue d'aborder son étude. La problématique représente le fil conducteur de tout travail de recherche, ce qui nous a mené à développer les interrogations suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques des oronymes de notre corpus ?
- Y a-t-il suivant notre corpus une forme oronymique prédominante ?
- Quel est le genre et le nombre dominant au sein de notre corpus ?
- Quelle est l'origine linguistique des oronymes de la wilaya de Bejaïa ?
- Quelles sont les catégories thématiques auxquelles renvoient les oronymes de notre corpus ?

4. Hypothèses

Dans le dessein d'apporter des réponses aux questionnements précités nous avons émis les hypothèses sous-mentionnées qui seront affirmées ou infirmées à travers notre étude.

- Les unités oronymiques de notre corpus seraient formées des deux langues, berbère et arabe.
- Les oronymes de notre corpus se présenteraient en globalité sous une structure composée.
- Le genre et le nombre dominant de notre corpus seraient le masculin et le singulier.
- Les unités oronymiques de notre corpus renverraient à de multiples catégories thématiques.

5. Présentation du corpus

5.1 Délimitation du terrain

La wilaya de Bejaïa est l'étendue sur laquelle nous fondons notre étude oronymique, celle-ci se situe au nord de l'Algérie et s'étend sur une superficie de 3268km². Ainsi, nous avons décidé d'étudier l'oronymie de toute la wilaya de Bejaïa, à l'exception des oronymes appartenant aux montagnes communes à d'autres wilayas et qui ne se localisent pas entièrement dans le territoire de la wilaya de Bejaïa, car selon la Direction de la Protection des Forêts de la wilaya de Bejaïa, il y a des montagnes qui se situent entre deux wilayas et qui appartiennent donc aux deux territoires. Notre terrain d'étude se délimite donc comme suit :

- A l'est, par la wilaya de Jijel
- A l'ouest, par la wilaya de Tizi-Ouzou
- Au nord, par la mer méditerranée
- Au sud, par la wilaya de Sétif

5.2 Critère du choix

Notre corpus se compose de cent-un (101) oronymes et ne représente que les noms de montagnes écartant tout autre nom de relief (noms de vallées, noms de collines, noms de boucliers, noms de plateaux).

Nous avons eu recours à ce choix d'étude pour les raisons suivantes :

- La wilaya de Bejaïa représente la région qui détient le plus de montagnes en Algérie, ce qui nous a permis d'avoir libre choix quant à la délimitation de notre terrain d'étude.
- L'espace d'étude choisi ne nous est pas étranger ; étant originaires de la wilaya de Bejaïa, nous avons des connaissances géographiques et linguistiques la concernant, ce qui nous aidera lors de l'analyse de nos oronymes
- Nous aimerions faire valoir la diversité linguistique de la région de Bejaïa.

5.3 Collecte du corpus

Notre corpus se compose d'unités oronymiques extraites d'une série de quatre cartes géographiques non-référenciées qui représentent la région de Bejaïa, celles-ci nous ont été avancées par la Direction de la Protection des Forêts de la wilaya de Bejaïa, qui selon elle, ont été réalisées par des cartographes français durant l'occupation française.

La direction de la protection des forêts de la wilaya de Bejaïa constitue un établissement étatique et donc une source officielle de toute information ou documentation.

5.4 Transcription du corpus

Les unités oronymiques qui constituent notre corpus apparaissent sous une transcription à caractères latins, les cartographes français qui se sont chargés de leur transcription n'ont pas gardé leurs formes initiales pour cause de leurs origines linguistiques, berbère et arabe. Ces oronymes se caractérisent par quelques phonèmes étrangers pour les français et qui leur sont imprononçables, ce qui explique leur forme francisée.

Ainsi, nous allons recenser nos oronymes tels qu'ils ont été transcrits dans les cartes géographiques, et une fois que nous entamerons notre analyse nous les rattacherons à leur forme initiale en vue de les étudier proprement.

6. Méthodologie

En vue de mener à bien tout travail de recherche, une méthodologie est nécessaire, ainsi, nous avons élaboré une méthodologie propre à notre étude de recherche.

Il sera tout d'abord question de recenser via une série de cartes géographiques les cent-une (101) unités oronymiques qui constituent le fondement de notre étude.

Par la suite, nous nous pencherons sur une étude linguistique des oronymes recueillis qui reposera sur deux étapes ; la première consistera en une analyse morphologique qui nous permettra de décrire et d'analyser la forme de nos oronymes et de les classer suivant leur forme, leur genre, leur nombre et leur structure grammaticale. La seconde quant à elle, s'agira d'une approche sémantique et thématique en vue d'interpréter et de classer nos oronymes selon les catégories thématiques auxquelles elles renvoient après les avoir transcrits vers leur forme initiale.

Boussahel cite Dauzat qui préconise deux sortes de méthodes de recherche toponymiques, la méthode directe et la méthode indirecte, selon Boussahel : « il est préférable d'utiliser la méthode directe lorsque nous possédons une connaissance suffisante des langues qui ont donné naissance à nos toponymes, telle l'arabe, le berbère et le français et en partie le berbère » (2001,26). Dans cette optique nous avons opté pour la méthode directe car nous possédons des connaissances linguistiques en ce qui concerne les deux langues, berbère et arabe, qui cependant, suivant les études antérieures de la toponymie de la wilaya de Bejaïa ont contribué à la formation de la majorité des toponymes de cette région.

Ainsi, nous baserons notre étude sur nos connaissances linguistiques, le dictionnaire bilingue, le Dallet et la notion de racine qui représente selon Mounin :

L'élément de base, irréductible, commun à tous les représentants d'une même famille de langues. La racine est obtenue après élimination de tous les affixes et désinences ; elle est porteuse des sèmes essentiels, communs à tous les termes constitués avec cette racine. La racine est donc la forme abstraite qui connaît des réalisations diverses (Mounin,1973,403).

Enfin, il sera question d'une approche statistique dans l'intention de déterminer : quelle origine linguistique a le plus contribué à la formation des unités oronymiques de la wilaya de Bejaïa ? quel genre et quel nombre est le plus dominant ? quelle forme linguistique est la plus prééminente ? et quelle catégorie thématique est la plus présente ?

Cette méthodologie de recherche nous servira à commenter et à dévoiler les secrets que dissimulent les unités oronymiques de la wilaya de Bejaïa.

7. Plan de travail

Dans le dessein de répondre aux questionnements qui constituent notre problématique et d'affirmer ou au contraire infirmer nos hypothèses, nous subdiviserons notre travail de recherche en deux chapitres.

➤ Dans le premier chapitre que nous intitulerons, « Approche morphologique », il sera question d'une description de notre nomenclature oronymique et d'une analyse selon son aspect morphologique. Ainsi, nous procéderons par une classification morphologique de nos unités oronymiques suivant leur nature grammaticale, leur forme, leur genre, leur nombre et les morphèmes grammaticaux qui les caractérisent. Puis nous entamerons une analyse statistique qui consistera en l'élaboration de représentations graphiques des classifications susmentionnées.

➤ Dans le second chapitre qui aura pour titre, « Approche sémantique » il s'agira de transcrire et d'analyser nos unités oronymiques d'un point de vue sémantique ; Nous accomplirons un classement de ces dernières suivant les catégories thématiques auxquelles elles réfèrent, par la suite nous effectuerons une analyse statistique qui relèvera de la réalisation de schémas graphiques correspondant au classement thématique de nos oronymes.

Chapitre I
Approche morphologique

Une analyse toponymique s'appuie sur plusieurs disciplines de la linguistique, telle que la sémantique, la lexicologie, la phonétique, l'étymologie et la morphologie qui lui sont indispensables ; Selon Cheriguen :

La linguistique demeure la discipline principale qui fonde la toponymie (...). Les toponymes appartiennent aux vocabulaires et de ce fait, il relève de la lexicologie en premier lieu. La phonétique évolutive et la morphologie sont essentielles dans l'explication de certains toponymes. (1993.21).

Cependant, ce présent chapitre reposera sur la morphologie, « En grammaire traditionnelle, la *morphologie* est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. » (Dubois,2012,311). Cette discipline consiste en l'étude de la structure interne des mots, il sera donc question d'établir une analyse morphologique et comme le souligne Akir « L'analyse morphologique et morpho-syntaxique permettra de réaliser une classification des toponymes en fonction de leur structure grammaticale » (2003,123). Cette analyse sera donc fondée sur une description et une classification des cent-un (101) oronymes de notre corpus suivant leur forme, leur origine linguistique, leur structure syntaxique, leur genre et leur nombre.

De ce fait, cette classification nous permettra d'élaborer des schémas graphiques qui auront pour fonction de révéler quelle forme et origine linguistique et quel genre et nombre ont majoritairement contribué à la formation des unités oronymiques de notre corpus.

1. La structure syntaxique des unités oronymiques

En ce qui concerne notre corpus, la totalité des unités oronymiques constitue des noms composés, de ce fait, nous allons analyser ces derniers suivant les particularités que comportent leur structure syntaxique, à savoir le nombre de noms qui les compose, en vue de les classer et de les décrire.

1.1 Les noms composés

« On appelle *mot composé* un mot contenant deux, ou plus de deux, morphèmes lexicaux et correspondant à une unité significative » (Dubois,2012,105), le nom composé est une unité linguistique formée par le biais de la composition qui procède par juxtaposition de deux ou plus de deux unités linguistiques.

« L'étude des composés, plutôt que celle des noms simples, se révèle d'autant plus intéressante qu'elle concerne davantage la complexité de la désignation onomastique. (...) plus un nom comporte de composants, plus il est précis et se singularise ». (Cheriguen,1993,27)

Dans le cas de notre corpus qui se constitue intégralement de noms composés, nous les classerons selon leur structure syntaxique.

1.1.1 Les unités oronymiques à deux composants

Dans cette partie de notre étude, nous allons décrire et classer les oronymes de notre corpus selon les unités linguistiques qui les forment et cela, via les tableaux suivants.

1.1.1.1 Les noms reliés par un blanc

Nous allons à travers ce tableau, classer les oronymes de notre corpus dont les deux composants sont reliés par un espace.

Structures syntaxiques des oronymes	Oronymes	Observation	Nombre d'oronymes
Substantif + Substantif (féminin singulier)	Adrar Tabourt, Adrar Tahedart, Dj Tadmint, Djebel Tachachit, Djebel Taghanimt, Djebel Taghzout, Djebel Takliat, Djebel Takoucht, Djebel Tamrabet, Djebel Taounirt, Djebel Thitbelt.	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Dj</i> est la forme abrégée du substantif <i>Djebel</i>. • Les premiers composants sont des substantifs masculins singuliers. • Le <i>t</i> initial et le <i>t</i> final constituent le morphème discontinu qui marque le genre et le nombre, féminin singulier. (Chaker,1996). 	18
	Adrar Taghiles, Djebel Tababor, Djebel Tagharghar, Djebel Tardam.	<ul style="list-style-type: none"> • Ces seconds composants sont marqués par le phonème initial du morphème discontinu berbère, <i>t...t</i> mais pas par le second car il y a apocope de 	

		ce dernier, l'apocope s'agit de l'omission d'une lettre ou d'une syllabe finale (Yermeche,2008)	
	Djebel Adifa, Djebel Takaba.	• Le <i>a</i> final de ces deuxièmes composants forme la marque du féminin singulier en langue arabe.	
	Djebel Tasgua	• Le <i>t</i> initiale ainsi que le <i>a</i> final caractérisent un morphème discontinu qui marque le féminin singulier en berbère.	
Substantif + Substantif (féminin pluriel)	Adrar Taliouine, Adrar Timesniouine, Djebel Tilemsine.	• Le phonème initiale <i>t</i> et le phonème final <i>in</i> constituent la marque du féminin pluriel.	03
	Adrar Issikh, Djebel Aarbalou, Djebel Abrares, Djebel Afroun, Djebel Aghbalou, Djebel Aguemoun, Djebel Amzez, Djebel Arboum, Djebel Atmous.	• Le <i>a</i> ainsi que le <i>i</i> initiaux de ces seconds composants forment la marque du masculin singulier en berbère.	
	Djebel Karoui, Djebel Regreg.	• Il y a aphérèse du <i>a</i> initial du morphème masculin berbère dans les substantifs <i>Karoui</i> et <i>Regreg</i> , ce procédé consiste en l'amputation du phonème	20

Substantif + Substantif (masculin singulier)		initial d'un nom. (Yermeche,2008)	
	Adrar Gueribo, Adrar Mesbah, Adrar Raïs, Djebel Aïch, Djebel Manchar, Djebel Mindjou.	<ul style="list-style-type: none"> Ces seconds composants sont des substantifs masculins singuliers arabes. 	
	Adrar Zane, Djebel Gouraya, Adrar Zrane.	<ul style="list-style-type: none"> <i>Zane</i> et <i>Gouraya</i> sont des substantifs masculins berbère dépourvus du morphème masculin berbère <i>a</i>. <i>Zrane</i> est un nom à la forme verbale. 	
Substantif + Substantif (masculin pluriel)	Adrar Iaslouhene, Adrar Icherbane, Adrar Iznabren, Djebel Idjebanene, Djebel Imanarene, Djebel Ivarissene	<ul style="list-style-type: none"> Le phonème <i>i</i> initiale ainsi que les phonèmes finaux <i>en</i> et <i>an</i> constituent la marque du masculin berbère. 	10
	Adrar Djimar.	<ul style="list-style-type: none"> <i>Djimar</i> est un substantif arabe masculin pluriel. 	
	Adrar Iffoula, Adrar Imoula.	<ul style="list-style-type: none"> Le <i>i</i> initiale est un morphème du masculin berbère. 	
	Djebel Sbiha.	<ul style="list-style-type: none"> <i>Sbiha</i> est une déformation du nom français <i>Spahis</i>. 	
Substantif + Nom propre masculin	Adrar Hamou, Adrar Tarik, Adrar Yahia,	<ul style="list-style-type: none"> Ces seconds composants sont des prénoms masculins. 	05

	Djebel Ouaoussa, Djebel Youcef.		
Substantif + Adjectif	Djebel Amellal	• <i>Amellal</i> est un adjectif de couleur.	01

Tableau N°1 : Structure des noms composés à deux composants reliés par un blanc

Nous notons via le tableau N°1, cinquante-sept (57) oronymes reliés par un blanc et classés suivant différentes combinaisons regroupant chacune les composants de ces derniers vis à vis de leur nature grammaticale, ces combinaisons se présentent ainsi, « Substantif + Substantif (masculin singulier) » qui compte vingt (20) unités oronymiques, « Substantif + Substantif (féminin singulier), qui en dénombre dix-huit (18), « Substantif + Substantif (masculin pluriel) » , qui en englobe dix (10), « Substantif + noms propre masculin » qui en représente cinq (05), « Substantif + Substantif (féminin pluriel) » qui correspond à trois (03) oronymes et la combinaison, « Substantif + Adjectif) qui renvoie à un (01) oronymes uniquement.

1.1.1.2 Les noms reliés par une particule

Le tableau ci-dessous nous servira à classer nos oronymes à deux composants reliés par une particule.

Structures syntaxiques des oronymes	Oronymes	Observation	Nombre d'oronymes
Substantif + N + Substantif	Adrar N Deba, Adrar N Djoua, Adrar N Thintoucht, Adrar N Tirlast, Djebel N Saada.	<ul style="list-style-type: none"> • <i>N</i> est une particule berbère qui signifie « de ». • Ces seconds composants sont des substantifs féminins singuliers. 	10
	Adrar Enfal, Adrar Nalouh, Adrar Nezane,	<ul style="list-style-type: none"> • Les seconds composants sont des 	

	Adrar N Zaka, Adrar N Zoubäi.	substantifs masculins singuliers.	
Substantif + N + Adjectif	Adrar N Biyou.	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Biyou</i> est une déformation de l'adjectif français <i>vieux</i>. 	01
Substantif + Bou + Substantif	Adrar Bou Andas, Adrar Boukaroum, Dj Boukouna, Dj Bouzegua.	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Bou (Bu)</i> est une particule berbère qui signifie « l'endroit de..., où celui au... ». • Ces seconds composants sont des substantifs masculins singuliers à l'exception de <i>Boukouna</i> qui est un patronyme masculin. 	04
Substantif + Ou + Substantif	Adrar Ou Farnou, Djebel Ou Nessa, Adrar Oukel, Adrar Oukintouch, Adrar Oumjot.	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Ou (U)</i> est une particule berbère qui signifie « de ». • Les composants qui suivent la particule <i>Ou</i> sont des substantifs masculins singuliers à l'état d'annexion mise à part <i>Nessa</i> qui n'est pas à l'état d'annexion. 	07

	Adrar Oulboussene, Djebel Ouelmene.	<ul style="list-style-type: none"> Ces seconds composants sont des substantifs masculins pluriels. 	
Substantif + G + Substantif	Djebel Gouadhêg	<ul style="list-style-type: none"> <i>G</i> est une particule berbère qui signifie « dans ». <i>Gouadhêg</i> , à relire <i>Gwadhêg</i> est un substantif masculin singulier à l'état d'annexion.	01

Tableau N°2 : Structure des noms composés à deux composants reliés par une particule

1.1.1.3 Les noms reliés par deux particules

Nous observons à travers le tableau ci-dessus vingt-deux (22) oronymes reliés par une particule, dont dix (11) d'entre eux sont reliés par la particule *N*, *sept* (07) par la particule *Ou*, quatre (04) par la particule *Bou* et un (01) seul oronyme relié par la particule *G*.

Nous allons dans le tableau qui suit, cataloguer les oronymes à deux composants reliés par deux particules

Structures syntaxiques des oronymes	Oronymes	Observation	Nombre d'oronymes
Substantif + particule + particule + Substantif	Adrar N Boudiab.	<ul style="list-style-type: none"> <i>Boudiab</i> est un substantif masculin pluriel. 	01
Substantif + particule + particule + Nom propre masculin.	Adrar N Boudjhane.	<ul style="list-style-type: none"> <i>Boudjhane</i> et un patronyme masculin. 	01

Tableau N°3 : Structure des noms composés à deux composants reliés par deux particules

Le tableau susmentionné représente la classification de nos oronymes reliés par deux particules, ceux-ci se composent de deux (02) unités oronymiques, dont un (01) correspondant à la combinaison, « Substantif + particule + particule + Substantif » et un autre répondant à « Substantif + Nom propre masculin ».

1.1.1.4 Les noms reliés par un article

Dans le tableau ci-après, nous catégoriserons les oronymes à deux composants reliés par un article.

Structures syntaxiques des oronymes	Oronymes	Observation	Nombre d'oronymes
Substantif + El + Substantif	Adrar El Mit, Djebel El Alam, Djebel El Hite, Djebel El kouf.	<ul style="list-style-type: none"> • El est un article arabe signifiant « le ». • Les seconds composants sont des substantifs masculins singuliers. 	05
	Adrar El Maâdene,	<ul style="list-style-type: none"> • Le second composant est un substantif masculin pluriel. 	

Tableau N°4 : Structure des noms composés à deux composants reliés par un article

Dans le tableau N°4 nous remarquons qu'il y a cinq (05) oronymes parmi ceux à deux composants et ceux-ci sont reliés par l'article *El*.

A partir de notre analyse ci-dessus nous observons ce qui suit :

Les noms composés à deux composants constituent quatre-vingt-sept (87) oronymes ;

Nous soulignons que les premiers composants sont des substantifs masculins singuliers au nombre de trois (03) ; en premier lieu, il y a le substantif, *Adrar*, qui apparaît quarante-trois (43) fois, en second lieu, *Djebel*, quarante-et-une (41) fois et en dernier lieu, *Dj*, la forme abrégée du substantif *Djebel*, qui apparaît trois (03) fois.

Nous notons également au sujet des seconds composants, que les plus répondus sont les substantifs en première position ; on en révèle trente-huit (38) au masculin singulier, vingt-trois (23) au féminin singulier, quatorze (14) au masculin pluriel et trois (03) au féminin pluriel,

Nous soulignons aussi cinq (05) prénoms masculins en deuxième position et en dernière position deux (02) adjectifs, et deux (02) patronymes.

Pour ce qui est des particules, nous constatons que treize (13) noms à deux composants sont reliés par la particule *N*, huit (08) par la particule *Ou*, six (06) par la particule *Bou* et un (01) seul relié par la particule *G*.

1.1.2 Les unités oronymiques à trois composants

Nous allons dans le tableau sous-mentionné, classer les oronymes à trois composants.

Structure syntaxique des unités oronymiques	Unités oronymiques	Nombre des unités oronymiques
Substantif + Substantif + Particule + Substantif	Adrar Djamaâ N Siah, Adrar Sidi Boudarham, Adrar Takhamt En Nour, Adrar Thatroucht Nazan, Dj Agni Goulli, Djebel Djamaa Nesiekh.	06
Substantif + Substantif + Substantif	Adrar Akhnak Oulmou, Djebel Ich Timount, Djebel Tizi Ouchene.	03
Substantif + Substantif + Prénom masculin	Adrar Djedi Ali, Adrar Sidi Djaber, Djebel Sidi Ahmed, Djebel Moulay Ali.	04
Substantif + Particule + particule + Substantif	Adrar Nait Guendouz.	01

Tableau N°5 : Structure syntaxique des noms composés à trois composants

Le tableau susmentionné représente la classification des oronymes basée sur leur structure syntaxique, celui-ci, nous révèle qu'il y a quatorze (14) noms composés à trois composants, dont huit (08) ont été formés par le premier composant *Adrar*, cinq (05) par *Djebel* et un (01) seul par *Dj*.

Nous constatons que l'ensemble des premiers composants sont des substantifs masculins singuliers, que les seconds composants comprennent dix (10) substantifs masculins singuliers, trois (03) substantifs féminins singuliers, et une particule berbère, *ait* ; les troisièmes composants quant à eux renferment dix (10) substantifs, dont sept (07) masculins singuliers, deux (02) masculins pluriels, un (01) féminin singulier et quatre (04) prénoms masculins.

A travers la représentation graphique ci-dessous, nous avons interprété l'analyse des tableaux précédents qui traitent de la structure syntaxique des unités oronymiques composant notre corpus.

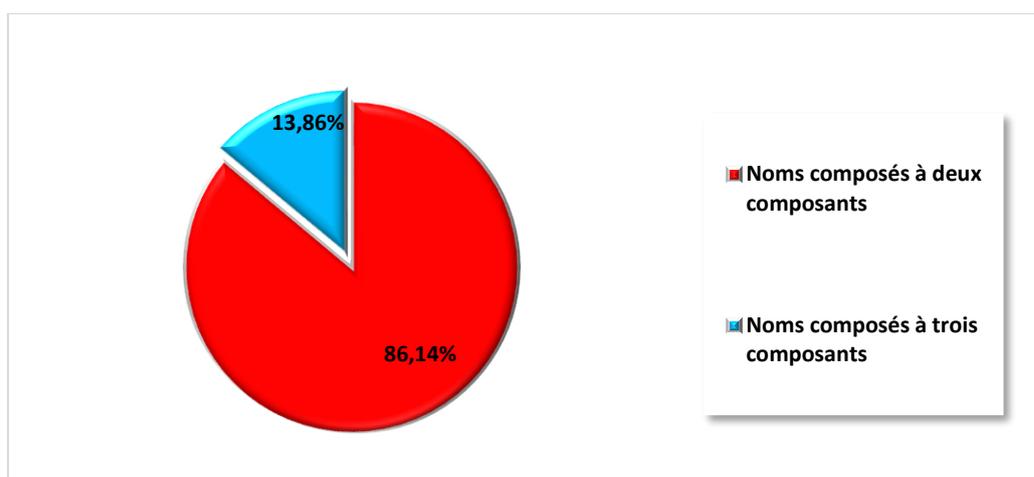


Figure N°01 : Schéma représentatif de la structure syntaxiques des oronymes

Nous remarquons par le biais de la figure N°01, que les noms composés de deux composants sont majoritairement présents avec un pourcentage de 86,14%, à l'exception des noms composés de trois composants qui représente la minorité de notre corpus avec un pourcentage de 13,86%.

2. Le genre des unités oronymiques suivant leur second composant

Nous allons à partir du tableau ci-après classer nos unités oronymiques suivant le genre de leurs seconds composants.

Les composants des oronymes	Genre	Nombre des oronymes

<p>Adifa, N Deba, N Djoua, N Saada, N Thintoucht, N Tirlast, Tababor, Tabourt, Tachachit, Tadmint, Taghanimt, Tagharghar, Taghiles, Taghzout, Tahedart, Takaba, Takhamt En Nour, Takliat, Takoucht, Taliouin, Tamrabet, Taounirth, Tardam, Tasgua, Thatroucht Nazan, Thitbelt, Tilemsine, Timesniouine, Tizi Ouchene.</p>	Féminin	29
<p>Aarbalou, Abrares, Afroun, Aghbalou, Agni Goulli, Aguemoun, Aïch, Akhnaq Oulmou, Amellal, Amzez, Arboum, Atmous, Bou Andas, Boukaroum, Boukouna, Bouzegua, Djamaâ N Siah, Djamaa Nesiekh, Djedi Ali, Djimar, El Alam, El Hite, El Kouf, El Maâdene, El Mit, Enfal, Gouadhêg, Gouraya, Gueribo, Hamou, Iaslouhen, Ich Timount, Icherbane, Idjebanene, Iffoula, Imanarene, Imoula, Issikh, Ivarissene, Iznabren, Karoui, Manchar, Mesbah, Mindjou, Moulay Ali, N Biyou, N Boudiab, N Boudjhane, N Zaka, N Zoubâï, Nait Guendouz, Nalouh, Nezane, Ou Farnou, Ou Nessa, Ouaoussa, Ouelmene, Oukel, Oukintouch, Oulboussene, Oumjot, Raïs, Regreg, Sbiha, Sidi Ahmed, Sidi Boudarham, Sidi Djaber, Tarik, Yahia, Youcef, Zane, Zrane.</p>	Masculin	72

Tableau N°6 : Genre des oronymes suivant leur second composant

Dans le tableau N°06, nous avons répertorié nos unités oronymiques suivant le genre de leur second composant, ainsi, nous constatons une prédominance du genre masculin avec un nombre de soixante-douze (72) oronymes sur le genre féminin qui en dénombre vingt-neuf (29).

Dans le but de résumer le tableau précédant, nous avons élaboré le schéma suivant :

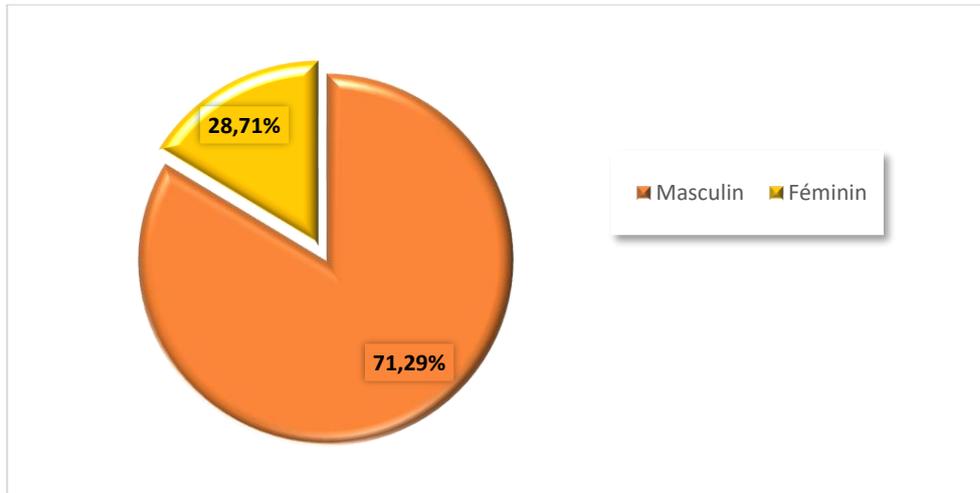


Figure N°02 : Schéma représentatif des oronymes suivant leur second composant

La figure N°02, nous donne un aperçu du genre des oronymes à partir de leur second composant.

Ainsi, ce schéma nous montre que les noms de genre masculin ont le plus contribué à la formation de l'onymie de la wilaya de Bejaïa avec un taux de 86,11%, tandis que ceux de genre féminin symbolisent un pourcentage minime de 13,89%.

3. Le nombre des unités oronymiques suivant leur second composant

Ce tableau, nous servira à classer nos unités oronymiques suivant le nombre de leurs seconds composants.

Les composants des unités oronymiques	Nombre	Nombre des oronymes
Aarbalou, Abrares, Adifa, Afroun, Aghbalou, Agni Goulli, Aguemoun, Aïch, Akhnak Oulmou, Amellal, Amzez, Arboum, Atmous, Bou Andas, Boukaroum, Boukouna, Bouzegua, Djamaâ N Siah, Djamaa nesiekh, Djedi Ali, El Alam, El Hite, El Kouf, El Mit, Enfal, Gouadhêg, Gouraya, Gueribo, Hamou, Ich Timount, Issikh, Karoui, Manchar, Mesbah, Mindjou, Moulay Ali, N Biyou, N Boudjhane, N Deba, N Djoua, N Saada, N Thintoucht, N Tirlast, N Zaka, N Zoubäï, Nait Guendouz, Nalouh, Nezane, Ou Farnou, Ou		

Nessa, Ouaoussa, Oukel, Oukintouch, Oumjot, Raïs, Regreg, Sbiha, Sidi Ahmed, Sidi Boudarham, Sidi Djaber, Tababor, Tabourt, Tachachit, Tadmint, Taghanimt, Tagharghar, Taghiles, Taghzout, Tahedart, Takaba, Takhamt En Nour, Takliat, Takoucht, Tamrabet, Tawnirth, Tardam, Tarik, Tasgua, Thatroucht Nazan, Thitbelt, Tizi Ouchene, Yahia, Youcef, Zane.	Singulier	84
Djimar, El Maâdene, Iaslouhen, Icherbane, Idjebanene, Iffoula, Imanarene, Imoula, Ivarissene, Iznabren, N Boudiab, Ouelmene, Oulboussene, Taliouin, Tilemsine, Timesniouine, Zrane.	Pluriel	17

Tableau N°7 : Nombre des oronymes suivant leur second composant

Le tableau ci-dessus nous présente le classement des unités oronymiques suivant leur nombre, nous y observons en premier lieu le nombre singulier comptant quatre-vingt-quatre (84) unités oronymiques sur un total de cent-un (101) oronymes, dont dix-sept (17) renvoient au pluriel représentant ainsi la minorité.

Afin de reconstituer la classification ci-dessus nous avons mis au point le schéma suivant :

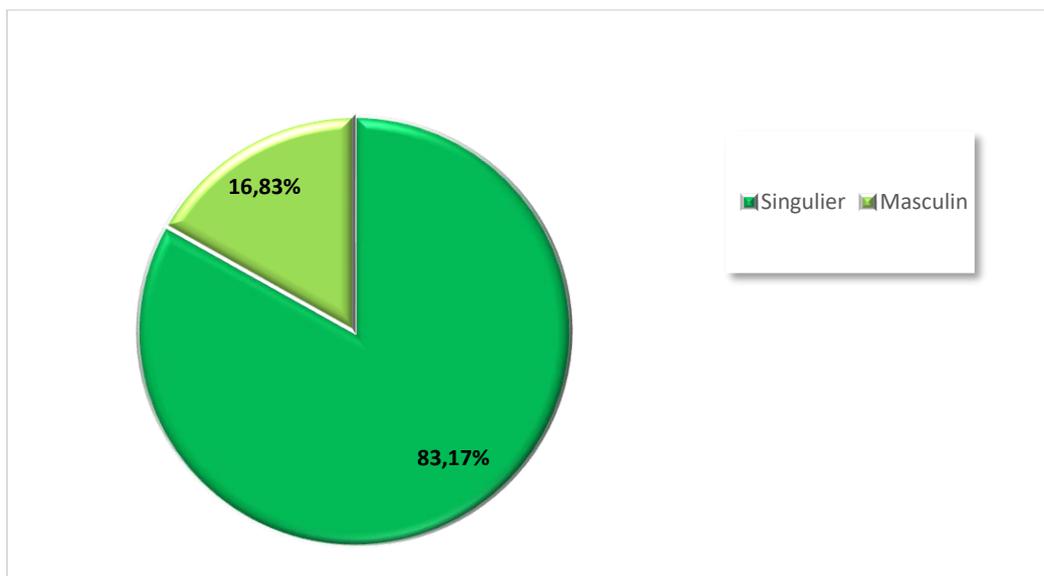


Figure N°3 : Schéma représentatif du genre des oronymes suivant leur second composant

Nous notons à partir de la figure N°03 que les unités linguistiques de nombre singulier viennent en première position et représentent un pourcentage de 91,20% et que ceux de nombre pluriel viennent en seconde position avec un taux de 8,80%.

4. Origine linguistique des unités oronymiques

Dans cette partie de notre étude, nous allons classer nos oronymes suivant leur origine linguistique, et ce, dans le dessein de distinguer les langues qui ont contribué à leur formation.

Origine linguistique	Oronymies	Nombre des oronymes
Hybride	Adrar Bou Andas, Adrar Djamaâ n Siah, Adrar Djedi Ali, Adrar Djimar, Adrar el Maâdene, Adrar el Mit, Adrar Gueribo, Adrar Mesbah, Adrar n Biyou, Adrar n Boudiab, Adrar n Deba, Adrar Raïs, Adrar Sidi Boudarham, Adrar Sidi Djaber, Adrar Thakhamt en Nour, Adrar Tarik, Adrar Yahia, Dj Agni Goulli, Dj Bouzegua, Dj Tadmint, Djebel Aarbalou, Djebel Abrares, Djebel Aghbalou, Djebel Aguemoun, Djebel Amellal, Djebel Amzez, Djebel Arboum, Djebel Atmous, Djebel Djamaa Nesiekh, Djebel Gouadhêg, Djebel Gouraya, Djebel Ich Timount, Djebel Idjebanene, Djebel Imanarene, Djebel Ivarissene, Djebel Karoui, , Djebel ou Nessa, Djebel	55

	<p>Ouelmene, Djebel Regreg, Djebel Sbiha, Djebel Tababor, Djebel Tachachit, Djebel Taghanimt, Djebel Tagharghar, Djebel Taghzout, Djebel Takaba, Djebel Takliat, Djebel Takoucht, Djebel Tamrabet, Djebel Taounirth, Djebel Tardam, Djebel Tasgua, Djebel Thitbelt, Djebel Tilemsine, Djebel Tizi Ouchene.</p>	
Berbère	<p>Adrar Akhnak Oulmou, Adrar Bou Andas, Adrar Boukaroum, Adrar Djimar, Adrar el Maâdene, Adrar Enfal, Adrar Hamou, Adrar Iaslouhen, Adrar Icherban, Adrar Iffoula, Adrar Imoula, Adrar Issikh, Adrar Iznabren, Adrar N Boudjhane, Adrar n Djoua, Adrar n Thintoucht, Adrar n Tirlast, Adrar n Zaka, Adrar n Zoubäi, Adrar Nait Guendouz, Adrar Nalouh, Adrar Nezane, Adrar Ou Farnou, Adrar Oukel, Adrar Oukintouch, Adrar Oulboussene, Adrar Oumjot, Adrar Tabourt, Adrar Taghiles, Adrar Tahedart, Adrar Taliouin, Adrar</p>	35

	Thatroucht Nazan, Adrar Timesniouine, Adrar Zane, Adrar Zrane.	
Arabe	Dj Boukouna, Djebel Adifa, Djebel Afroun, Djebel Aïch, Djebel el Alam, Djebel el Hite, Djebel el Kouf, Djebel, Djebel Karoui, Manchar, Djebel Mindjou, Djebel Moulay Ali, Djebel n Saada, Djebel Ouaoussa, Djebel Sidi Ahmed, Djebel Takaba, Djebel Youcef.	16

Tableau N°8 : Origine linguistique des unités oronymiques

Suite au tableau susmentionné, nous remarquons que les oronymes formés par le procédé d'hybridation sont majoritaires avec un nombre de cinquante-cinq (55) oronymes ; trente-sept (37) de ces hybrides se composent des deux origines linguistiques, arabe et berbère, seize (16), d'origine berbère et arabe, un (01) hybride d'origine berbère et française et un (01) hybride d'origine arabe et française. Nous notons par la suite la présence de trente-cinq (35) oronymes d'origine berbère et de seize (16) d'origine arabe qui représentent la minorité de notre corpus.

Nous notons que ces cinq (05) oronymes, *Adrar Bou Andas*, *Adrar Djimar*, *Adrar el Maâdene*, *Djebel Karoui* et *Djebel Takaba*, apparaissent chacun dans deux classements différents, notamment *Adrar Bou Andas*, *Adrar Djimar*, *Adrar el Maâdene* dans les catégories, hybride et origine berbère, *Djebel Karoui* et *Djebel Takaba* dans les catégories, hybride et origine arabe ; ceci est dû à l'origine linguistique de leurs seconds composants qui sont d'origine berbère ainsi qu'arabe, *Bou Andas* (Cheriguen,2021,204), *El Maâdene* (Cheriguen,2012,503), *Djimar* (Cheriguen,2021,455), *Karoui* (Tidjett, 2013,461) et *Takaba* aussi (cheriguen,2021,778).

Suite à la classification ci-dessus, nous avons réalisé la représentation graphique suivante :

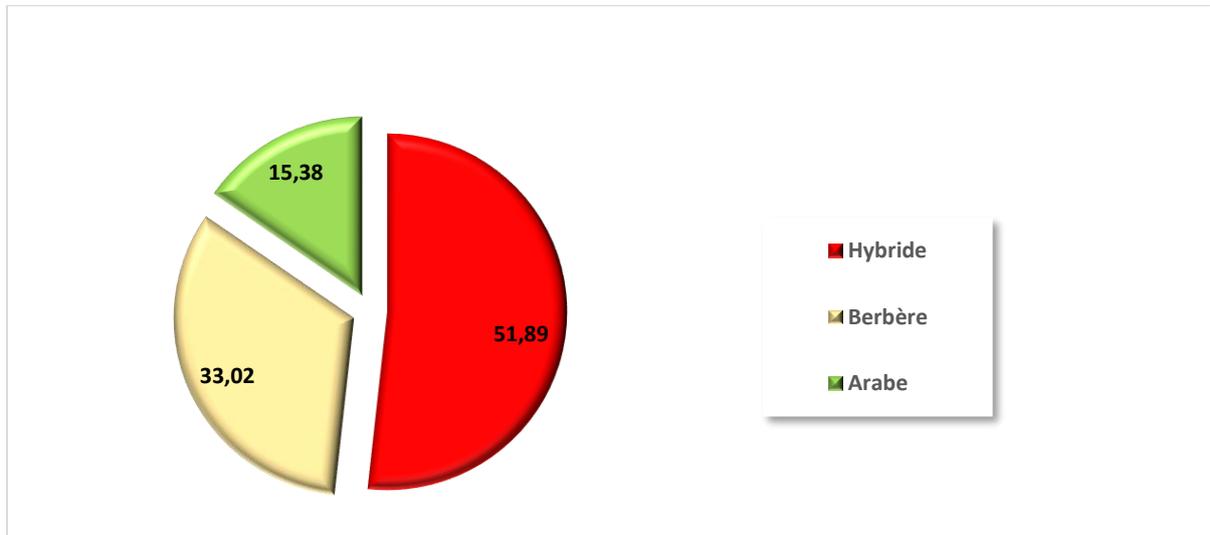


Figure N°04 : Schéma représentatif de l'origine linguistique des oronymes

La figure N°04 illustre l'origine linguistique de nos oronymes. En premier lieu nous observons que les composés hybrides formés à partir des deux origines linguistiques, berbère et arabe symbolisent un taux de 51,89% des unités oronymiques, suivi en second et dernier lieu, des noms d'origine berbère et ceux d'origine arabe représentent un taux de 33,02% et 15,09%.

A l'issue de ce présent chapitre, nous déduisons que la totalité de notre corpus se constitue de noms composés, dont 86,14% sont des noms composés à deux composants, représentant la majorité, et 13,86% sont des noms composés à trois composants, symbolisant ainsi la minorité. Cependant, nous constatons que nos ancêtres bougiotes, préféreraient la précision et la distinction quant à la nomination de leurs montagnes, car plus les noms sont composés plus ils sont précis et distincts.

Aussi, en ce qui concerne le genre et le nombre de nos unités oronymiques, nous notons que ceux-ci sont globalement de genre masculin et de nombre singulier, ce qui reflèterait à notre sens, les convictions d'un système patriarcal.

En outre, l'origine linguistique de nos oronymes, nous révèle que la majorité de ces derniers, à savoir, 51,89% sont formés par le procédé d'hybridation, qui joint les deux origines linguistiques, berbère et arabe, suivi de 33,02% qui sont d'origine berbère et 15,38% d'origine arabe. Ce qui s'expliquerait par le contact des langues dans la wilaya de Bejaïa, qui renvoie à son histoire coloniale.

Chapitre II
Approche sémantique

La sémantique est une branche de la linguistique qui a pour objet d'étude le sens des mots, Mounin la définit comme étant « la partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales » (1974,293).

Dans ce présent chapitre nous allons entreprendre une analyse sémantique, celle-ci constitue une étape indispensable dans toute étude toponymique et selon Cheriguen, la sémantique

Ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précision. (1993,23).

En effet, cette analyse nous permettra d'interpréter le sens de nos unités oronymiques et de les classer suivant les catégories thématiques auxquelles elles renvoient ; Pour ce faire nous nous inspirerons des grilles de classification de Cheriguen et de Mounsi, et nous aurons recours à la méthode par racine élaborée par Jean-Marie DALLET dans son dictionnaire Kabyle-Français que Cheriguen explique ainsi,

La notion de racine est particulièrement plus précise et plus fondée. Elle peut, à juste titre, dans bien des cas, permettre la constitution de séries, parfois la seule voie dont dispose le toponymiste pour retrouver, par confrontation, la signification d'un nom propre, le nom commun correspondant ayant disparu. (1993,22).

1. Analyse sémantique des unités oronymiques

Etant donné que notre nomenclature oronymique se compose uniquement de noms composés, nous avons pris en considération le sens du second composant de chaque unité oronymique en vue de classer ces dernières selon les catégories thématiques auxquelles elles renvoient, ce qui a généré les catégories et sous-catégories thématiques citées ci-dessous.

1.1 Les oronymes relatifs aux entités naturelles

L'homme a depuis toujours attribuer les noms de lieux en se référant à la nature, et plus précisément aux entités naturelles qui correspondent aux reliefs, aux végétaux, à l'eau, aux animaux, aux champs...etc. Ainsi, nous notons plus bas les entités naturelles qui ont contribué à la formation de nos oronymes.

1.1.1. Le relief

D'après Atoui, un nom relatif au relief est « un nom de lieu s'appliquant à un accident de relief plus au moins important » (1994,98). Nous identifions un nombre important d'unités oronymiques corrélatives aux deux divisions thématiques qui composent cette sous-catégorie.

1.1.1.1. Les hauteurs

- ***Adrar Iffoula (Adrar Ifula)***

Adrar est un terme berbère qui signifie selon Cheriguen « la montagne » (1993,130).

Ce vocable constitue la base de cinquante-cinq (55) oronymes de notre corpus.

Ifula, nous pourrions supposer que ce terme berbère soit la forme plurielle de, *Aflu* qui désigne selon Cheriguen « le lieu élevé » (2021,52).

Adrar Iffoula aurait dès lors le sens de « La montagne la plus élevée ».

- ***Adrar N Thintoucht (Adrar N tintuct)***

N, est une particule berbère qui signifie « de » (Chaker,1996,42)

Tintuct, serait une variante orthographique du terme berbère *Taqintuct* qui signifie « piton ». (Cheriguen, 2012,234).

Adrar N Thintoucht signifierait peut-être « La montagne du piton ».

- ***Adrar Oukintouch (Adrar Uqintuc)***

U est une particule berbère qui signifie « de » (Chaker,1996,44).

Qintuc, à relire (*a*)*qintuc*, celui-ci est d'origine berbère et serait la forme masculine de *Taqintuct* dont le sens a déjà été défini.

Adrar Oukintouch paraît donc être interprété « La montagne du piton ».

- ***Adrar Oumjot (Adrar Umejut)***

Mejut, (*a*)*mejut*, serait la forme singulière de *imejat* qui est un terme berbère signifiant selon Cheriguen « les sommets ». (2021, 55).

Adrar Oumjot désignerait « La montagne du sommet »

- ***Adrar Tahedrart (Adrar Taḥedrart)***

Taḥedrart est une dénomination berbère qui aurait pour sens selon les habitants de Bordj-mira « basse », Par conséquent *Adrar Tahedrart* signifierait « La montagne basse ».

- ***Adrar Thatroucht Nazan (Adrar Taṭruct Nezan)***

Taṭruct, Suivant Tidjet, ce nom d'origine berbère signifie « rocher » (cité par Cheriguen,2012).

La signification de la dénomination, *Zan* a déjà été cité plus haut.

Adrar Thatroucht Nazan désignerait « La montagne rocheuse aux chênes-zen ».

- ***Dj Agni Goulli (Agni Guli)***

Dj, est la forme abrégée du terme *Djebel* qui est un nom arabe signifiant « montagne » (Cheriguen,2021,296).

Dj caractérise la base de quatre (04) oronymes de notre corpus.

Agni, vocable berbère qui signifie « plateau » (Cheriguen,2021,56).

G, serait une variante sémantique de la particule berbère *N*

Uli, signifierait « ovins ».

Dj Agni Goulli aurait pour sens « La montagne du plateau des ovins ».

- ***Djebel Aguemoun (Ġbel Aġemmun)***

Comme nous l'avons déjà défini plus haut, *Ġbel* est un nom arabe signifiant « montagne » (Cheriguen, 2021,296), ce nom constitue la base de quarante-six (46) unités oronymiques de notre corpus.

Aġemmun, d'origine berbère, a pour sens « La petite montagne, le mamelon » (Cheriguen,2021,58).

Djebel Aguemoun attribuerait l'interprétation de « La montagne au sommet arrondi ».

- ***Djebel El Alam (Ġbel Leelam)***

El est un article arabe signifiant « le ».

Leelam est une unité linguistique arabe ayant pour signification « l'endroit des limites, des bornes » (Cheriguen,2021,676).

Djebel El Alam signifierait par extension « La montagne qui constitue les limites de la région »

- ***Djebel El Kouf (Ġbel Elkuf)***

Kouf est un nom d'origine arabe qu'on pourrait rapprocher sémantiquement de *kef* de par leur racine commune. *kef* désigne le « Début (pic) du sommet escarpé » (Cheriguen,2021,707)

Djebel El Kouf, voudrait signifier « La montagne au pic escarpé ».

- ***Djebel Gouraya (Ġbel Guraya)***

Guraya est d'origine berbère et signifie « La montagne, lieu élevé » (Cheriguen,2021,438).

Djebel Gouraya aurait alors pour sens « La montagne la plus élevée ».

- ***Djebel Manchar (Ġbel Mencar)***

Mencar est un nom arabe, « (endroit au relief) dentelé » (Cheriguen,2021,567).

Djebel Manchar pourrait obtenir le sens de « La montagne dentelée ».

- ***Djebel N Saada (Ġbel NŞaada)***

Şaada est d'origine Arabe « de l'arabe classique. *Şaada*, « monter, grimper, escalader » (Cheriguen,2021,297).

Par extension *Djebel N Saada* pourrait recevoir l'interprétation de « La montagne abrupte ».

- ***Djebel Takaba (Ġbel Taqaba)***

Taqaba est un terme berbère par emprunt à l'arabe qui signifie « Le dôme, l'arcade. Le petit relief convexe ».

Djebel Takaba aurait pour signification « La montagne convexe ».

1.1.1.2. Les montagnes

- ***Djebel Taounirth (Ġbel Tawnirt)***

Tawnirt pourrait résulter d'une faute de transcription du terme *tawrirt* due à la substitution de la lettre *r* par la lettre *n*, *tawrirt* signifie, « petite montagne ». (Cheriguen,1993,146).

Djebel Taounirth signifierait « La petite montagne ».

- ***Djebel Tizi Ouchene (Ġbel Tizi Ucen)***

Tizi est un nom berbère qui signifie « col (de montagne) » (Cheriguen,1993,155) quant à *Ucen*, vient du bebrère et signifie, « Chacal » (Tidjet,2013,236).

Djebel Tizi Ouchene aurait pour interprétation « La montagne au col de chacals »

1.1.2. Les végétaux

Divers noms relatifs à la flore ont contribué à la formation de toponymes dont les oronymes que nous citons ci-dessous.

- ***Adrar Boukaroum (Adrar Buqarum)***

Bu est une particule berbère indiquant selon Cheriguen l'appartenance et qui signifie « celui au, l'endroit à » (1993,40-120).

Qarum est un terme berbère qu'on rapproche de « *Aqerum* », qui serait la forme singulière de « *iqurman* » signifiant « Les grands troncs d'arbre coupés, les très grosses buches ». (Cheriguen,2021,111).

Adrar Boukaroum aurait probablement pour signification, « La montagne aux arbres coupés ».

- ***Adrar Djimar (Adrar Ġimar)***

Ġimar est suivant Cheriguen d'origine berbère et arabe qui a pour sens « Stipes de palmier » (2021,455).

Adrar Djimar pourrait signifier, « La montagne aux palmiers ».

- ***Adrar Icherbane (Adrar Icerban)***

Icerban est la forme plurielle du terme « acerbun » qui signifierait selon les habitants de Bordj-mira « charbon ».

Adrar Icherbane signifierait « La montagne du charbon ».

Autre hypothèse : selon les habitants de la région où se situe la montagne de *Adrar Icherbane*, l'appellation correcte de celle-ci serait, *Adrar Ixerban* et non *Adrar Icherbane*.

Le terme *Icerban* pourrait donc résulter d'une erreur de transcription du mot *ixerban*, d'origine berbère, emprunté à l'arabe qui signifie « les ruines » (Cheriguen, 2021, 497).

Adrar Ikherban aurait donc l'interprétation de « La montagne aux ruines ».

- ***Adrar Nalouh (Adrar Nelouh)***

Louh, signifie en berbère « bois » (Cheriguen, 2021, 818).

Adrar Nalouh pourrait alors assigner le sens de « La montagne où l'on se procure du bois ».

- ***Adrar Nezane (Adrar Nezan)***

Zan, vient de la racine *ZN (zzen)* qui signifie en berbère « le chêne-zen » (Cheriguen, 2021, 851)

Adrar Nezane signifierait « La montagne de chênes-zen ».

- ***Adrar Zane (Adrar Zan)***

Zan, le sens de ce terme berbère a déjà été mentionné précédemment.

Adrar Zane, « La montagne de chênes-zen ».

- ***Djebel Afroun (Ġbel Eefrun)***

Eefrun est conformément à Cheriguen la forme arabisée du nom berbère *afrun* qui signifie « Le lieu couvert de végétation » (2021, 370).

Djebel Afroun, signifierait « La montagne couverte de végétation ».

- ***Djebel Ouelmene (Ġbel Welman)***

Welman, est un nom berbère à relire *Wulman*, ce nom est à l'état d'annexion et son état libre se présente ainsi, *Ulman*, « Le sommet (ou l'extrémité) des prairies. Ou le sommet (de montagne) de la scorsonère » (Cheriguen, 2021,708).

Djebel Ouelmene signifierait par extension « La montagne au sommet ornée de scorsonères »

- ***Djebel Regreg (Ġbel Regreg)***

Regreg à relire (*a*)regreg pour cause d'aphérèse du *a* initial, ce terme berbère porte le sens de « Fragon » (Cheriguen,2021,810).

Djebel Regreg recevrait pour interprétation « La montagne au fragon ».

- ***Djebel Taghanimt (Ġbel Tayanimt)***

Tayanimt est un terme berbère qui désigne « La roselière ». (Cheriguen,2021,770).

Djebel Taghanimt pourrait avoir pour interprétation « La montagne de la roselière ».

1.1.3 L'eau

Selon Atoui un nom relatif à l'eau est « un nom propre appliqué à un lieu caractérisé par la présence permanente ou temporaire de l'eau, sous forme liquide ou solide » (1994,87). A ce propos nous avons classé ci-après les oronymes référant à l'eau.

- ***Adrar Tabourt (Adrar Taburt)***

Taburt, vocable berbère désignant « La très petite source de montagne ». (Cheriguen,2021,763).

Adrar Tabourt signifierait « La montagne de la petite source ».

- ***Adrar Taliouin (Adrar Taliwin)***

Taliwin, signifie en berbère « les sources » (Cheriguen,2021,788).

Adrar Taliouin, « La montagne des sources ».

- ***Djebel Aarbalou (Ġbel Earbalu)***

Earbalu, serait une variante phonétique de *Aybalu* qui signifie « La source » (Cheriguen,2012,87).

Djebel Aarbalou signifierait « La montagne de la source ».

- ***Djebel Aghbalou (Ġbel Aybalu)***

Le sens du terme *Aybalu* a déjà été cité antérieurement.

Djebel Aghbalou, « La montagne de la source ».

- ***Djebel Tagharghar (Ġbel Tayaryar)***

Tayaryar serait une faute de transcription du terme *Tayaryart* pour cause d'apocope du *t* final, celui-ci serait le féminin singulier du nom berbère *Iyeryaren* qui a pour sens « Grande vallée » (Cheriguen,2012,14).

Djebel Tagharghar pourrait alors interpréter « La montagne de la grandes vallée ».

1.1.4. Les animaux

L'espèce animal a constamment fait partie intégrante de la vie de l'homme, ce qui l'a mené à user des dénominations animales en vue de désigner les lieux y compris ceux qui remplissent cette classe.

- ***Adrar N Boudiab (Adrar N Budiab)***

Dyab est un mot arabe qui a pour sens « chacals » (Akir,2003,42)

Adrar N Boudiab désignerait ainsi, « La montagne aux chacals ».

- ***Adrar N Deba (Adrar N Debba)***

Debba est un terme arabe qui signifie « L'ourse ou l'hyène » (Cheriguen,2021,288).

Adrar N Deba pourrait recevoir les interprétations ci-après, « La montagne de l'ourse » ou « La montagne de l'hyène ».

- ***Adrar Taghiles (Adrar Tayilas)***

Tayilas, à relire, *tayilast* est un nom d'origine berbère qui signifie « la panthère ». (Cheriguen,2021,817).

Adrar Taghiles, donnerait le sens de « La montagne de la panthère ».

- ***Djebel Ich Timount (Ġbel Icc Timunt)***

Icc est un terme berbère signifiant « corne » (Dallet,1982,70).

Timunt est un vocable d'origine berbère et pourrait résulter d'une erreur de transcription du terme *Tamourt* où il y a selon Yermèche, dissimilation du n en r (2008,204) ; ce dernier signifie suivant Haddadou « terre, sol, pays, région, continent » (2006-2007,131).

Djebel Ich Timount, « La montagne de la corne de la région »

1.1.5. Les champs

Cette catégorie a participé à la formation d'un seul oronyme de notre corpus qui est le suivant

- ***Djebel Taghzout (Ġbel tayzut)***

Tayzut, du berbère, « Endroit creux ; par extension, plaine, bord de l'eau » (Cheriguen,2021,770).

Djebel Taghzout pourrait signifier « La montagne de la plaine ».

1.1.6. Autres

Nous avons regroupé dans cette divisions les unités oronymiques ayant un rapport avec la nature mais qui toute fois n'adhère pas aux sous-catégories susmentionnées.

- ***Adrar Akhnak Oulmou (Adrar Axnaq ulmu) :***

Axnaq est un nom d'origine berbère qui signifie « terre crevassée, crevasse » (Tidjet,2013,461)

Ulmu, est un nom berbère qui vient selon Trabut du latin *ulmus* qui signifie en français « orme » (cité par Akir,2003).

Adrar Akhnaq Oulmou pourrait signifier « La montagne crevassé où poussent les ormes ».

- ***Adrar El Maâdene (Adrar lemɛaden)***

lemɛaden est un vocable d'origine berbère signifiant « la mine » (Cheriguen,2012,503).

Adrar El Maâdene voudrait dire « La montagne de la mine ».

- ***Adrar N Djoua (Adrar Ğua)***

Ğua est un terme arabe qui a pour signification, « fourreau, couloir allongé » (Cheriguen,2012,317).

Adrar N Djoua aurait par extension le sens de « La montagne au relief allongé ».

- ***Adrar Oukel (Adrar Ukel)***

Ukel, à relire *Wakel*, « *Akel* signifie (la terre) » (Akir,2003,41).

Adrar Oukel signifierait « La montagne de terre ».

- ***Djebel Imanarene (Ĝbel Imanaren)***

Imanaren est une appellation d'origine berbère qui signifie selon Taïfi « constellation (d'étoiles) » (cité par Cheriguen,2012).

Djebel Imanarene aurait au sens large « La montagne d'où l'on contemple les constellations d'étoiles ».

- ***Djebel Tardam (Ĝbel Tarđam)***

Tarđam, à relire *Tarđamt*, ce terme berbère vient « De l'arabe. *erdem*, combler un creux, un fossé, un trou. *Tardamt*. Lieu comblé (par des déblais) ». (Cheriguen,2012,510).

Djebel tardam signifierait « La montagne comblée de déblais ».

1.2. Les oronymes relatifs aux noms d'hommes

En toponymie, les noms de personnes ou les anthroponymes sont souvent attribués à des lieux. A ce propos, Cheriguen explique, « qu'il est fréquent en toponymie de désigner un lieu habité par des noms d'hommes qui l'habitent » (1993,131). Cependant, nous avons classifié

sous trois différentes divisions thématiques les oronymes relatifs aux noms de saints, aux noms de tribus, ainsi que ceux correspondant à tout autre point en relation avec l'homme.

1.2.1. Les hagionymes

- ***Adrar Sidi Boudarham (Adrar Budarhem)***

Sidi est un terme arabe qui représente selon Cheriguen un titre de noblesse au sens de « monsieur, monseigneur, maître » (1993, 110).

Darham serait la variante phonique de *Dirhem* qui selon Gatard et Alii est un terme d'origine arabe qui vient du grec *drakhmê* (cité par akir,2003)

Adrar Sidi Boudarham signifierait « La montagne du maitre cosu ».

- ***Adrar Sidi Djaber (Adrar Sidi Jaber)***

Jaber, serait un prénom masculin arabe qui viendrait de l'adjectif *Ġabar* qui signifie en arabe « puissant ».

Adrar Sidi Djaber aurait le sens de « La montagne du seigneur Djaber » ou « La montagne du puissant seigneur ».

- ***Djebel Sidi Ahmed (Ġbel Sidi Ĥmed)***

Ĥmed est d'origine berbère, c'est un « Prénom masculin, on y retrouve la racine arabe *ĤMD* dont le sens est « louer dieu » » (Akir,2003,89).

Djebel Sidi Ahmed signifierait « La montagne du seigneur Ahmed ».

1.2.2. Les ethnonymes

- ***Adrar Naït Guendouz (Adrar Nat genduz)***

At est une particule berbère signifiant selon Cheriguen « ceux du, des, au(x), qu'on peut interpréter par le français, les gens de... » (1993,132).

Genduz, est un nom d'origine berbère, « (a)guendouz, veaux » (Cheriguen,2021,446).

Adrar Naït Guendouz « La montagne des gens du veau ».

- ***Adrar Bou Andas (Adrar Bu εandas)***

εandas, est selon Cheriguen d'origine arabe et berbère. Ce nom découle suivant Beaussier de « Beni adas, Tribu errante de l'Algérie qui représente les Bohémiens d'Europe » (cité par Cheriguen,2021).

Adrar Bou Andas aurait pour sens, « La montagne des Beni Adas ».

- ***Adrar N Boudjhane (Adrar N Buğhan)***

Buğhan est d'origine berbère et serait un patronyme.

Adrar N Boudjhane pourrait signifier « La montagne des Boudjhane ».

- ***Dj Boukouna (Dj Boukuna)***

Boukouna, serait un paronyme d'origine berbère. *Dj Boukouna* pourrait donc signifier « La montagne des Boukouna ».

- ***Djebel Ta Babor (Ğbel Ṭababur)***

Ṭababur, à relire *Ṭababur(t)*, ce dernier pourrait être la forme féminine et le diminutif du nom berbère *Babur* qui désigne selon Cheriguen « un ensemble de tribus berbères appelées les Bavares (...) » (2021,137).

Djebel Ta Babor aurait pour sens « La montagne des Bavares ».

1.2.3. Autres

- ***Adrar Djedi Ali (Adrar Ğedi Eli)***

Ğedi est un terme arabe qui signifie « grand-père ».

Eli, « Prénom masculin d'origine arabe que portait le quatrième calife » (Akir,2003,102).

Adrar Djedi Ali pourrait donc par extension recevoir l'interprétation de « La montagne de l'ancêtre Ali »

- ***Adrar Hamou (Adrar Ḥamou)***

Ḥamou est un « Prénom masculin d'origine berbère » (Akir, 2003,41)

Ḥamou signifie également suivant le Dallet « Chaleur » (Dallet,1982,323)

Nous pouvons donc attribuer à *Adrar Ḥamou* deux interprétations, « La montagne de Hamou », ainsi que « La montagne chaude ».

- ***Adrar Iznabren (Adrar Iznabren)***

Dans *Iznabren*, il y a la racine berbère ZNBR qui forme également le nom *Znaber* signifiant selon le Dallet « Moustache » (1982,950).

Suivant le Dallet, on dit d'un homme moustachu « Bu znaber » (1982,950) ; ainsi, nous supposons que cette montagne a été désigné *Adrar Iznabren* métaphoriquement et signifierait probablement « La montagne à la végétation abondante »

- ***Adrar Mesbah (Adrar Meşbah)***

Meşbah, nom d'origine arabe qui signifie « Foyer, maisonnée, ce que peut éclairer une lampe » ou un nom propre d'homme. (Cheriguen,2021,603).

Adrar Mesbah aurait pour sens « La montagne de Mesbah » ou au sens large comme l'a souligné Akir, « La montagne illuminée » (2003,41).

- ***Adrar Raiš (Adrar Rayes)***

Conformément à Cheriguen, *Rayes* est d'origine arabe, « emprunté par le français pour désigner un chef, un président arabe ou turc » (2021,705).

Adrar Raiš pourrait cependant avoir le sens de « La montagne du raïs » ou « La montagne du chef ».

- ***Adrar Tarik (Adrar Ṭariq)***

Ṭariq, pourrait être un prénom masculin d'origine arabe au sens de « chemin ».

De ce fait, *Adrar Tarik* signifierait « La montagne de Tarik ».

- ***Adrar Yaḥia (Adrar Yeḥya)***

Yeḥya, « « Il vivra, qu'il vive », « c'est le nom de Jean le (baptiste), mentionné dans le coran » » (Tidjet,2013,233).

Adrar Yeḥya signifierait « La montagne de Yahia ».

- ***Djebel Youcef (Ġbel Yusef)***

Yusef, nom d'origine arabe qui vient selon Tidjet de l'hébreu et qui signifie « que dieu ajoute (d'autre enfants à celui qui vient de naître) (...), c'est l'équivalent arabe du français josph » (2013, 223).

Djebel Youcef Signifierait probablement, « La montagne de Joseph ».

- ***Djebel Ivarissen (Ġbel Ivarisen)***

Ivarisen, serait une variante graphique de *Ibarissen*, d'origine berbère « De *lbars*, lèpre. *Ibarisen*, Les ladres. Ou du verbe *ebres*, variante de *ebrez*, nettoyer, séparer, isoler. *Ibarizen*, les gens isolés » (Cheriguen, 2021, 480).

Djebel Ivarissen voudrait dire « la montagne des lépreux » ou « La montagne des gens isolés ».

- ***Djebel Moulay Ali (Ġbel Mulay Eli)***

Mulay, « Arabe et berbère par emprunt. Nom propre d'homme. Originellement signifie maitre » (Cheriguen,2021,616)

Le sens de *Eli* a déjà été cité.

Ainsi, *Djebel Moulay* signifierait « La montagne du maitre Ali ».

- ***Djebel Ouaoussa (Ġbel Wawsa)***

Wawsa, serait un prénom masculin et selon les propos des habitants de la région où se localise cette montagne, ce dernier s'agirait du prénom d'un saint.

Djebel Ouaoussa, signifierait alors « La montagne de Ouaoussa ».

- ***Djebel Sbiha (Ġbel Šbiħa)***

Šbiħa, nom d'origine française au sens de « spahis » (Cheriguen,2021,175).

Djebel Sbiha voudrait dire « La montagne des spahis ».

- ***Djebel Tamrabet (ǧbel Tamrabet)***

Tamrabet est une appellation berbère signifiant « La (femme) maraboute » (Cheriguen,2021,789).

Djebel Tamrabet signifierait « La montagne de la maraboute ».

1.3. Les oronymes relatifs à l'habitat

Cette catégorie englobe les unités oronymiques ayant un rapport avec les lieux habités par l'homme, autrement dit, les résidences que ce dernier occupe.

- ***Adrar Djamaa N Siah (Adrar ǧamaε N Ṣiaḥ)***

ǧamaε, est un nom arabe ayant pour sens « mosquée » (Akir,2003,42)

Ṣiaḥ est un vocable d'origine arabe ; Selon Cheriguen « Il est possible que le y soit tout simplement une variante de l comme cela est parfois le cas en kabyle » Nous obtiendrons donc *Ṣlah* qui signifierait la « vertu ».

Adrar Djamaa N Siah pourrait donc avoir le sens de « La montagne à la mosquée vertueuse ».

- ***Adrar N Zoubai (Adrar N Zubay)***

Selon Cheriguen *Zubay* signifie « le campement » (2021,861).

Adrar N Zoubai signifierait « La montagne du campement ».

- ***Adrar Takhamt En Nour (Adrar Taxamt N Nur)***

Taxam est une dénomination d'origine berbère au sens de « maisonnette » (Cheriguen,2021,779) ; *Nur* quant à lui est un terme arabe emprunté par le berbère qui signifie « la lumière » (Cheriguen,2021,779).

Adrar Takhamt En Nour peut recevoir l'interprétation de « La montagne à la maisonnette de lumière ».

- ***Djebel Djamaa Nesiekh (ǧbel ǧamaε Nesix)***

La signification de *ǧamaε* a déjà été cité précédemment.

Six, à relire (*I*)*six* qui signifierait selon nos connaissances linguistiques « Erosion ».

Djebel Djamaa Nesiekh, pourrait s'interpréter au sens large, « La montagne à la mosquée effondrée »

- ***Djebel El Hite (Ġbel Elḥiṭ)***

Hiṭ, est un nom d'origine berbère par emprunt à l'arabe qui signifie « La muraille, le rempart. Ou altération berbère de l'arabe *El-ḥeṭṭ*. Le bivouac, le campement, le cantonnement » (Cheriguen,2021,388).

Djebel El Hite aurait pour signification « La montagne de la muraille » ou « La montagne du cantonnement ».

- ***Djebel Ou Nessa (Ġbel U Nesa)***

Nesa, est un nom berbère et signifie « lieu où l'on passe la nuit, où l'on bivouaque », « Altération arabe du verbe berbère *ens*, passer la nuit » (Cheriguen,2012,302).

La désignation *Djebel Ou Nessa* aurait pour signification « La montagne où l'on bivouaque »

- ***Djebel Takliat (Ġbel Taqliet)***

Taqliet, serait une variante phonétique du terme berbère *Taqlɛit* qui signifie selon Cheriguen « La citadelle ».

Djebel Takliat prendrait le sens de « La montagne de la citadelle ».

- ***Djebel Takoucht (Ġbel Takuct)***

Takuct, désignation berbère signifiant « La forteresse » (Cheriguen,2021,781).

Djebel Talouct signifierait « La montagne de la forteresse ».

- ***Djebel Tasgua (Ġbel Tasga)***

Tasga, est un nom berbère qui a pour sens « Mur intérieur face à la porte d'entrée : la partie la plus éclairée dans la maison traditionnelle ». (Dallet,761-762).

Djebel Tasga pourrait recevoir comme interprétation, « La montagne éclairée ».

1.4. Les noms relatifs à diverses choses

Les noms figurants ci-dessous réfèrent à différents champs sémantiques n'ayant pas été mentionnés plus haut, ce pourquoi nous les avons classifiés sous une même catégorie.

- ***Adrar Enfal (Adrar NFal)***

Fal est un nom berbère qui aurait le sens de « augure ».

Autre hypothèse : Selon les des habitants de la région où se situe cette montagne, cette dernière porterait le nom de *Adrar N Fad* et non pas *Adrar N Fal*. Nous supposons dans ce cas qu'il s'agirait d'une erreur de transcription du terme *fad* qui signifie « soif » (Dallet,1982,236).

Nous pourrions donc par extension, interpréter *Adrar Enfal* « La montagne de bon augure » et *Adrar Enfad* par « La montagne Anhydre ».

- ***Adrar Imoula (Adrar Imula)***

D'après Cheriguen, le terme berbère *imula* signifie « les ubacs », « Les endroits opposites au soleil » (2021,500).

Adrar Imoula, signifierait alors « La montagne des ubacs ».

- ***Adrar Issikh (Adrar Isix)***

La signification de *Isix* a déjà été mentionnée plus haut.

Adrar Issikh pourrait donc recevoir, au sens large, l'interprétation suivante, « La montagne érodée ».

- ***Adrar N Biyou (Adrar N Biyou)***

Biyou, est un vocable d'origine française et suivant Cheriguen, il s'agit de la déformation de l'adjectif « vieux » (1993,148)

Ainsi, *Adrar N Biyou* signifierait « La vieille montagne ».

- ***Adrar N Zaka (Adrar N Zaka)***

Zaka, est un nom d'origine berbère, d'après Akir, celui-ci vient de la racine *ZK*, du verbe *zekki*, et elle cite également que suivant Cheriguen *zekki* veut dire « fendre, casser du bois » (2003,42)

Adrar N Zaka pourrait avoir au sens large l'interprétation de « La montagne d'où l'on se procure du bois »

- ***Adrar Ou Farnou (Adrar Ufarnu)***

Farnu, (a)farnou est un terme berbère désignant selon le Dallet « l'incendie, grande flamme » (1982,225).

Adrar Ou Farnou peut recevoir l'interprétation de « La montagne de l'incendie » ou « La montagne de la grande flamme ».

- ***Adrar Zrane (Adrar Zran)***

Zran, serait un nom à la forme verbale, du berbère *zer* qui signifie « voir ».

Adrar Zrane pourrait signifier « La montagne d'où l'on peut tout percevoir ».

- ***Djebel Aïch (Ĝbel Ėic)***

Ėic, est un mot arabe qui aurait pour signification « La vie ».

Djebel Aïch, recevrait l'interprétation de « La montagne de la vie ».

- ***Djebel Amellal (Ĝbel Amellal)***

Amellal, est adjectif d'origine berbère signifiant « Blanc » (Cheriguen, 2021,51).

Djebel Amellal a pour sens « La montagne blanche » et pourrait signifier « La montagne couverte de neige », ce qui expliquerait son aspect blanc.

- ***Djebel Gouadhêg (Ĝbel Gwadeg)***

G est une particule berbère qui signifie « dans » (Chaker,1996,42).

Ouadeg, est à l'état d'annexion, à relie *Adeg* qui signifie selon le dictionnaire en ligne Glosbe, « Lieu ».

Djebel Gouadhêg signifierait au sens large « Le lieu où se situe la montagne ».

- ***Djebel Idjebanene (Ĝbel Ijebanen)***

Ijebanen, est la forme plurielle berbérisée de *Ĝebana*, qui est un nom arabe désignant le « Cimetière » (Cheriguen, 2021, 296).

Djebel Idjebanene signifierait « La montagne aux cimetières ».

- ***Djebel Karoui (Ġbel Qarwi)***

Qarwi, est un nom d'origine berbère qui signifie « mesure de céréales » (Dallet,1982,680).

Djebel Karoui voudrait peut-être dire « La montagne où l'on cultive les céréales ».

- ***Djebel Mindjou (Ġbel Miŋġu)***

Miŋġu, est une désignation arabe, « du verbe *nġu*, *sauver*, *délivrer*. *M-nġu*. Endroit du salut, de la délivrance ». (Cheriguen, 2021, 612)

Djebel Mindjou signifierait « La montagne de la délivrance ».

- ***Djebel Tachachit (Ġbel Tacacit)***

Tacacit, serait le diminutif, ainsi que le féminin du terme berbère, *Acaciw*, qui a pour signification « Chéchia énorme » (Dallet,1982,116), *Djebel Tacacit* pourrait s'interpréter, « La montagne au sommet élevée »

- ***Djebel Thitbelt (Ġbel Tiṭbelt)***

Tiṭbelt, pourrait être la forme féminine et le diminutif du nom berbère *Ṭbel* qui signifierait « tambourin », *Djebel Thitbelt* pourrait alors signifier au sens large « L'écho de la montagne ».

2. Approche statistique des catégories thématiques

Après avoir soumis nos unités oronymiques à une analyse sémantique, nous passons à une approche statistique qui consiste en l'élaboration de schémas illustratifs que nous pourrions expliquer par la suite

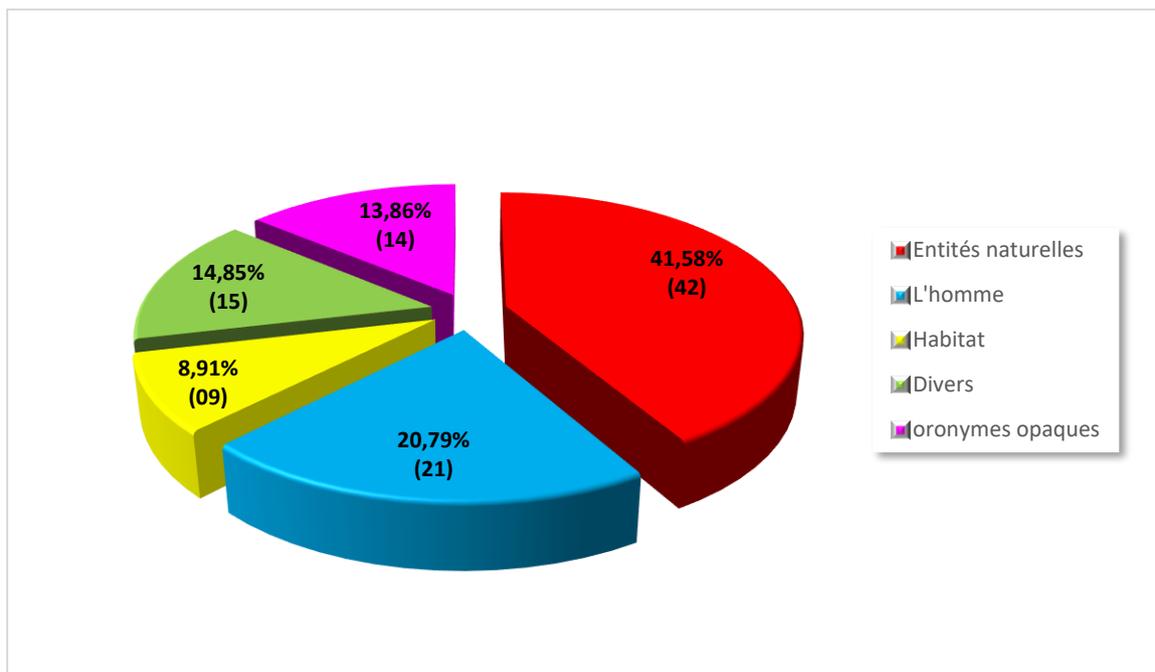


Figure N°05 : Diagramme représentatif des oronymes suivant leur catégorie thématique

Le diagramme susmentionné synthétise la classification sémantique et référentielle des noms de montagnes de notre corpus ainsi que leur nombre et leur pourcentage.

A travers l'analyse de ce diagramme, nous constatons que nos oronymes réfèrent à quatre (04) catégories thématiques, en premier lieu nous avons les unités oronymiques relatives aux entités naturelles avec un nombre majoritaire de quarante-deux (42) noms qui représentent un pourcentage de 41,58%, en second lieu on retrouve les oronymes relatifs aux caractéristiques humaines au nombre de vingt-et-un (21) unités linguistiques équivalentes à 20,79%, en troisième lieu viennent les unités oronymiques relatives à différents domaines qui constituent quinze (15) noms reflétant un taux de 14,85% et en dernier lieu les oronymes qui renvoient à l'habitat avec un nombre de neuf (09) noms qui équivaut à 8,91%.

Nous notons également via le précédent schéma, quatorze (14) oronymes dont le sens nous est opaque et qui représente un pourcentage de 13,86%.

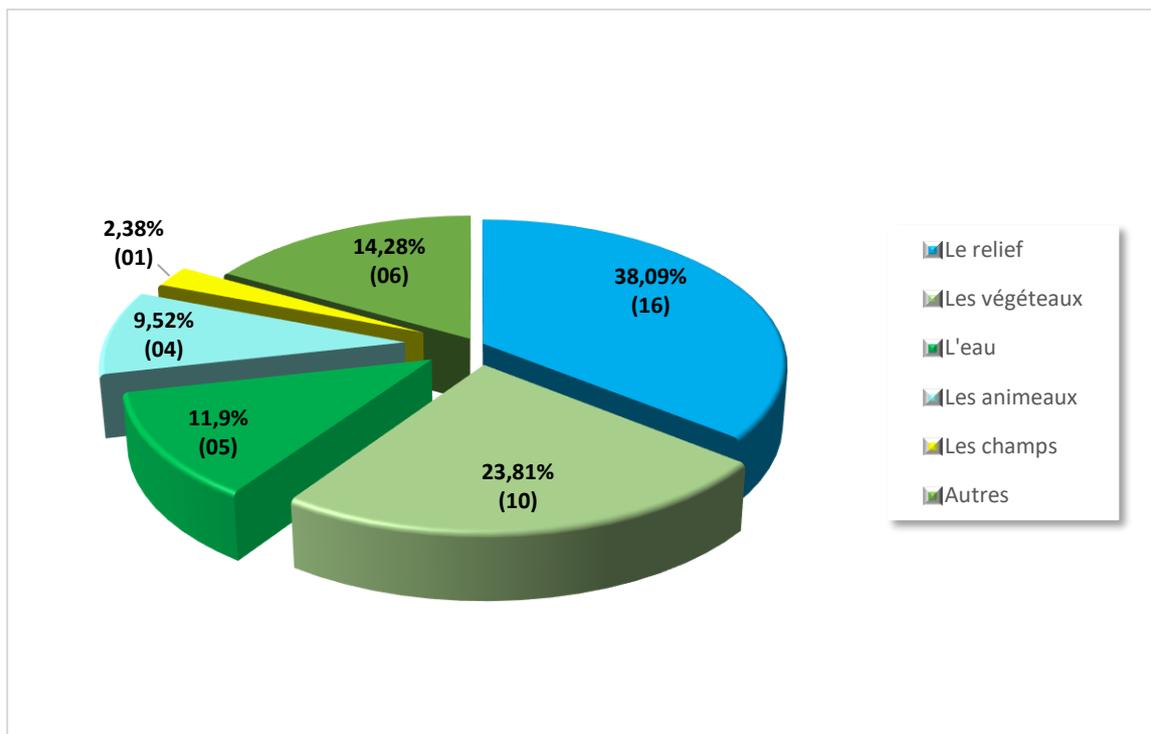


Figure N°06 : Diagramme représentatif des oronymes relatifs aux entités

Le schéma précédent représente le pourcentage et le nombre d'oronymes qui composent les sous-catégories relatives aux entités naturelles.

Nous observons par le biais de la figure 06, que la catégorie des oronymes relatifs aux entités naturelles comptent six (06) sous-catégories se composant en première position de seize (16) oronymes relatifs au relief, soit 38,09%, en seconde position de dix (10) noms qui renvoient aux végétaux à savoir 23,81%, en troisième position de six (06) oronymes qui réfèrent à d'autres domaines naturels avec un pourcentage de 14,28%, en troisième position de cinq noms (05) qui sont relatifs à l'eau qui symbolisent 11,9%, en quatrième position de quatre (04) noms qui renvoient aux animaux avec un taux de 9,52% et en dernière position d'un (01) seul oronyme référant au champ qui représente 2,38% du taux global.

Comme nous l'avons évoqué précédemment, le relief est la sous-catégorie thématique qui a le plus contribué à la formation d'unités oronymiques, celle-ci renferme deux divisions thématiques, les oronymes relatifs aux hauteurs qui se composent de quatorze (14) unités oronymiques, et les oronymes relatifs aux montagnes qui en compte deux (2). A notre sens le fait que le relief soit l'entité naturelle à laquelle réfèrent la plupart de nos unités oronymiques n'est pas étonnant puisque notre corpus est bien précis et ne constitue que de noms de montagnes.

Après avoir constaté qu'au sein de notre corpus il n'y avait qu'un seul oronyme relatif au champ, nous ajoutons que selon Cheriguen, si le nombre de toponymes relatifs au champ est minime quant à ceux des autres entités naturelles « cela serait dû au fait qu'en Kabylie, on réserve les terres cultivables, rares, pour l'agriculture uniquement, ce qui expliquerait que les champs ne servent pas de lieu pour l'implantation des villages, donc de lieu habité » (cité par Mounsi, 2009, 50). Il ne serait donc pas invraisemblable que cela s'applique à l'onymie de la wilaya de Bejaia.

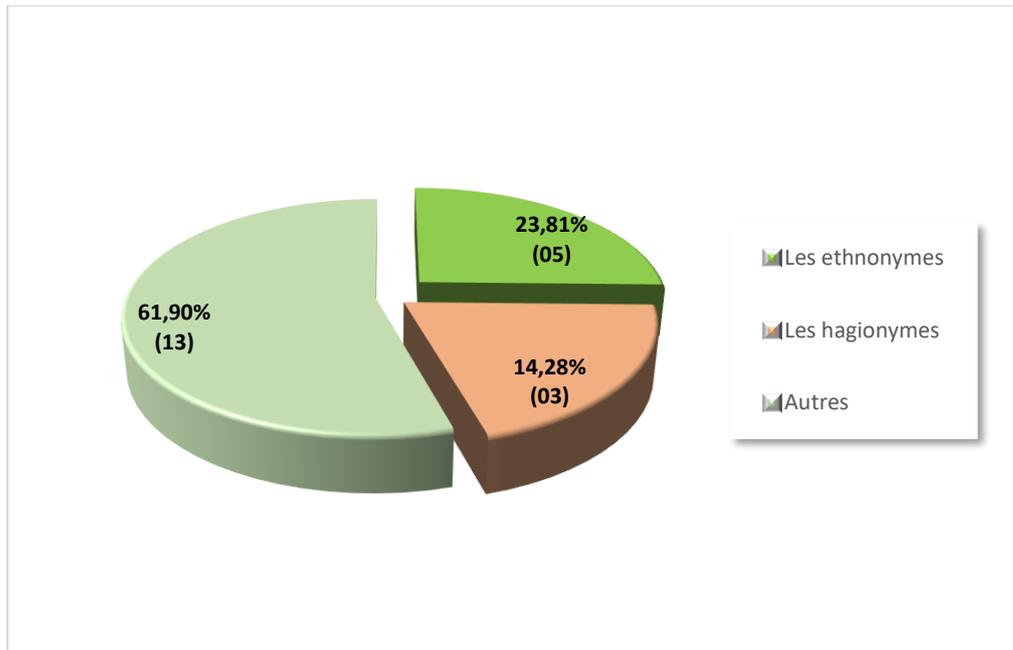


Figure 07 : Diagramme représentatif des oronymes relatif à l'homme

Le diagramme ci-dessus représente le pourcentage et le nombre d'onymes des sous-catégories qui renvoient à l'homme.

Nous remarquons via la figure 07, qu'il y a trois sous-catégories thématiques en référence avec l'homme, on dénote en premier temps que la sous-catégorie qui détient le plus grand nombre d'onymes, est celle relative à différents champs en relation avec l'homme avec un pourcentage de 61,90% à savoir treize (13) noms de montagnes, puis en second temps on perçoit les noms relatifs aux ethnonymes avec un taux de 23,81%, notamment cinq (05) oronymes, puis viennent en dernier temps les noms qui renvoient aux hagionymes au nombre de trois (03) avec un taux de 14,28%.

Comme le démontre la figure 01, les oronymes relatifs à l'homme occupent la seconde place du classement, ainsi, «il est fréquent en toponymie de désigner un lieu habité par des

noms d'hommes qui l'habitent » (Cheriguen,1993,131). A ce sens, nous estimons que l'homme attribuerait son nom à des lieux dans le dessein de se les approprier sauf si ces derniers sont déjà sien, dans ce cas-là il s'agirait de laisser sa trace et une histoire.

Cette dénomination en référence à l'homme nous démontre que la toponymie, ainsi que l'anthroponymie entretiennent un lien très étroit.

Il nous a été permis au niveau de ce second chapitre d'interpréter le sens de la majeure partie de notre corpus et de la classer selon quatre (04) séries thématiques, dont la catégorie thématique la plus dominante est celle relative aux entités naturelles avec un taux de 41,58%, suivie de celle relative à l'homme avec un pourcentage non négligeable de 20,79%, puis viennent celles qui représentent la minorité, la catégorie relative à diverses choses et celle relative à l'habitat avec chacune le taux respectif de 14,85% et 8,91%.

Les deux premières catégories du classement se subdivisent à leur tour en neuf (09) sous-catégories, la première en comprend six (06), à savoir le relief, les végétaux, l'eau, les animaux, ainsi que d'autres terrains en rapport avec la nature ; la seconde catégorie quant à elle en compte trois (03), les hagionymes, les ethnonymes et d'autres domaines en relation avec l'homme.

Conclusion générale

Nous aboutissons au terme de ce travail de recherche dans lequel nous avons étudié l'oronymie de de la wilaya de Bejaïa, à savoir cent-un (101) oronymes, en vue de répondre à notre problématique et d'en ressortir leurs particularités morphologiques et sémantiques.

L'aspect morphologique de nos unités oronymiques nous laisse souligner que ces derniers sont intégralement de forme composée et se divisent par deux catégories, celle comptant les oronymes à deux termes, symbolisant la majorité, et celle comprenant ceux à trois termes qui par conséquent représentent la minorité. A ce propos, Cheriguen stipule que les noms composés sont :

Pertinents à deux niveaux au moins : le premier composant est distinctif en tant que base par rapport à un autre premier composant (d'un autre nom) : source et non puits ; ensuite, il est pertinent à un deuxième niveau (2^{ème} composant). De façon générale, source est un toponyme (les sources) ; s'il se limitait à ce nom simple, il se confondrait avec d'autres source. Pour éviter cela, il lui faut donc se distinguer par un deuxième composant Blanche par opposition à (source) Noire, etc. Cela fonctionne comme l'ensemble prénom-nom en anthroponymie. (cité par Mounsi,2015).

Ainsi, les premiers composants des noms composés représentent un terme commun et les seconds évoquent un terme distinctif. Cependant, la dénomination de la wilaya de Bejaïa, référerait au choix de dénomination de nos aïeux bougiotes et leur penchant pour les noms précis, en vue de distinguer les montagnes entre elles et de s'orienter.

D'autre part, nous constatons que la plus part de nos unités oronymiques à deux composants se présentent sous la structure syntaxique : « lexème + lexème » ainsi que « lexème + particule + lexème », tandis que la minorité apparait sous la forme : « lexème + particule + particule + lexème » et « lexème + article + lexème », Pour ce qui est des oronymes à trois composants, nous remarquons que la forme la plus dominante qui les caractérise est : « lexème + lexème + particule + lexème » suivie de « lexème + lexème + lexème » et en dernière position : « lexème + particule + particule + lexème », de ce fait nous tenons à souligner que les lexèmes qui composent toutes les structures syntaxiques susmentionnées sont des substantifs.

Aussi, les unités oronymiques de notre corpus sont intégralement de genre masculin et de nombre singulier, ce qui reflèterait selon notre point de vue, l'idéologie d'une société patriarcale.

Au sujet de l'origine linguistique de nos oronymes, nous remarquons une prédominance de noms composés hybrides qui résulte de l'impact linguistique engendré par les invasions que la région de Bejaïa a connu, notamment, la venue des arabo-islamistes, ainsi que l'occupation française.

L'étude sémantique de nos oronymes nous a permis d'interpréter quatre-vingt-sept de ces derniers et de les classer suivant le sens de leur second composant au niveau de diverses séries thématiques, à savoir, les entités naturelles, l'homme, l'habitat et différentes autres références regroupées sous une même catégorie.

Ainsi, cette étude nous a révélé que la majeure partie de nos unités oronymiques est reliée à la nature, soit, au relief, aux végétaux, à l'eau, aux animaux, ainsi qu'à dissemblables autres entités naturelles.

Quant aux quatorze (14) autres unités oronymiques qui complètent notre nomenclature, leur sens nous est opaque malgré maintes recherches, et cela pourrait résulter d'une erreur de transcription puisque la plupart de notre corpus correspond à des oronymes d'origine berbère et arabe qui selon la Direction de la Protection des Forêts de la wilaya de Bejaïa ont été transcrits en caractères latins par des cartographes français.

En vue de conclure, nous espérons que ce modeste travail contribuera à l'enrichissement des études toponymiques et qu'il servira de support à tout étudiant intéressé d'une manière générale par la toponymie ou particulière par l'oronymie.

Aussi, nous souhaiterions entreprendre de nouvelles études de recherche dans le cadre de la toponymie en nous basant sur un corpus plus vaste et un terrain de recherche plus large, ainsi qu'une analyse plus approfondie touchant plusieurs domaines telle que la linguistique, la sociolinguistique et l'histoire.

*Références
bibliographiques*

Ouvrages

- ATOUI, B. (1994). *Toponymie et espace en Algérie*, Institut National de Cartographie, Alger.
- BAYLON, C et FABRE, P. (1982). *Les noms des lieux et des personnes*, Introduction de Charles Camproux, Nathan, Paris.
- CHAKER, S. (1996). *Manuel de linguistique berbère II*, ENAG-Editions, Alger.
- CHERIGUEN, F. (1993). *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger.
- PELLEGRIN, A. (1949). *Les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie Etymologie et signification*, Editions S.A.P.I.

Dictionnaires

- CHERIGUEN, F. (2012). *Dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du nord (Algérie, Maroc, Tunisie)*, Edition Achab, Tizi-Ouzou.
- CHERIGUEN, F. (2021). *Dictionnaire de toponymie algérienne des lieux habités*, HCA.
- DALLET, J-M. (1982). *Dictionnaire Kabyle-français (parler des At Manguallat)*, SELAF, Paris
- DAUZAT, A. (1980). *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Larousse, Paris.
- DUBOIS, J. (2012). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Librairie Larousse, Paris.
- HADDADOU, M-A. (2006-2007). *Dictionnaire des racines berbères communes*, HCA.
- HATZFELD, A et DARMESTETER, A. (1895-1900). *Dictionnaire générale de la langue française*, Paris, Jespersen, 1924, *The philosophy of grammar*, London.
- MOUNIN. G, (1973). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.
- MOUNIN, G, (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige, Paris.

- ROBERT, P et REY, A. (1983). *Le petit Robert 2-Dictionnaire universel des noms propres alphabétique et analogique*, SNL, Le Robert, Paris.

Thèses et mémoires

- AKIR, H. (2003). *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas*, Mémoire de magistère, Université de Bejaïa.
- BOUSSAHEL, M. (2001). *Toponymie du Setifois*, Mémoire de magister, Université de Bejaïa.
- MOUNSI, L. (2009). *Etude macrotoponymique de la tribu d'Aït Oughlis*, Mémoire de master, Université de Bejaïa.
- MOUNSI, L. (2015). *La toponymie de souche française dans le Nord algérien : évolution, usage et représentation*, Thèse de doctorat, Université de Bejaïa.
- SADAT-YERMECHE, O. (2008). *Les anthroponymes algériens*, Thèse de doctorat, Université de Mostaganem.
- TIDJET, M. (2013). *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi Aïch et Chemini*, Thèse de doctorat, Université de Tizi-Ouzou.

Sitographie

- <https://www.interieur.gov.dz/index.php/fr/actualit%C3%A9s/2130-wilaya-de-b%C3%A9jaia-richesses-et-diversification.html>
- <https://fr.glosbe.com/kab/fr/adeq>

Table des matières

Introduction générale

1. Présentation du sujet	07
2. Motivation et objectifs	08
3. Problématique	09
4. Hypothèses	10
5. Présentation du corpus	10
5.1. Délimitation	10
5.2. Critère du choix	10
5.3. Collecte du corpus	11
5.4. Transcription du corpus	11
5. Méthodologie	11
6. Plan de travail	13

Chapitre I : Approche morphologique

1. Structures syntaxiques des unités oronymiques	15
1.1. Les noms composés	15
1.1.1. Les unités oronymiques à deux composants	16
1.1.1.1. Les noms reliés par un blanc	16
1.1.1.2. Les noms reliés par une particule	19
1.1.1.3. Les noms reliés par deux particules	21
1.1.1.4. Les noms reliés par un article	22
1.1.2. Les unités oronymiques à trois composants	23
2. Genre des unités oronymiques suivant leur second composant	24
3. Nombre des unités oronymiques suivant leur second composant	26
4. Origine linguistique des unités oronymiques	28

Chapitre II : Approche sémantique

1. Analyse sématique des unités oronymiques	33
1.1. Les oronymes relatifs aux entités oronymiques	33
1.1.1. Le relief	34
1.1.1.1. Les hauteurs	34
1.1.1.2. Les montagnes	37
1.1.2. Les végétaux	37
1.1.3. L'eau	39
1.1.4. Les animaux	40
1.1.5. Les champs	41
1.1.6. Autres	41
1.2. Les oronymes relatifs aux noms d'hommes	42
1.2.1. Les Hagionymes	43
1.2.2. Les ethnonymes	43
1.2.3. Autres	44
1.3. Les oronymes relatifs à l'habitat	47
1.4. Les oronymes relatifs à diverses choses	49
2. Approche statistique des catégories thématiques	51
Conclusion générale	56
Références bibliographiques	59

Table des matières

Annexes

Index

Résumé

Annexes

1. Liste des unités oronymiques de notre corpus

A

Adrar Akhnaq Oulmou

Adrar Bou Aandas

Adrar Boukaroum

Adrar Djamaâ N Siah

Adrar Djedi Ali

Adrar Djimar

Adrar El Maâdene

Adrar El Mit

Adrar Enfal

Adrar Gueribo

Adrar Hamou

Adrar Iaslouhen

Adrar Icherbane

Adrar Iffoula

Adrar Imoula

Adrar Issikh

Adrar Iznabren

Adrar Mesbah

Adrar N Biyou

Adrar N Boudiab

Adrar N Boudjhane

Adrar N Deba

Adrar N Djoua

Adrar N Thintoucht

Adrar N Tirlast

Adrar N Zaka

Adrar N Zoubäi

Adrar Nait Guendouz,

Adrar Nalouh

Adrar Nezane

Adrar Ou Farnou

Adrar Oukel

Adrar Oukintouch

Adrar Oulboussene

Adrar Oumjot

Adrar Raïs

Adrar Sidi Boudarham

Adrar Sidi Djaber

Adrar Tabourt

Adrar Taghiles

Adrar Tahedart

Adrar Thakhamt En Nour

Adrar Taliouin

Adrar Tarik

Adrar Thatroucht Nazan

Adrar Timesniouine

Adrar Yahia

Adrar Zane

Adrar Zrane

D

Dj Agni Goulli

Dj Boukouna

Dj Bouzegua

Dj Tadmint

Djebel Aarbalou

Djebel Abrares

Djebel Adifa

Djebel Afroun

Djebel Aghbalou

Djebel Aguemoun

Djebel Aïch

Djebel Amellal

Djebel Amzez

Djebel Arboum

Djebel Atmous

Djebel Djamaa Nesiekh

Djebel El Alem

Djebel El Hite

Djebel El Kouf

Djebel Gouadhêg

Djebel Gouraya
Djebel Ich Timount
Djebel Idjebanene
Djebel Imanarene
Djebel Ivarissene
Djebel Karoui
Djebel Manchar
Djebel Mindjou
Djebel Moulay Ali
Djebel N Saada
Djebel Ou Nessa
Djebel Ouaoussa
Djebel Ouelmene
Djebel Regreg
Djebel Sbiha
Djebel Sidi Ahmed
Djebel Tababor
Djebel Tachachit
Djebel Taghanimt
Djebel Tagharghar
Dj Taghzout
Djabel Takaba
Djebel Takliat
Djebel Takoucht

Djebel Tamrabet

Djebel Taounirth

Djebel Tardam

Djebel Tasgua

Djebel Thitbelt

Djebel Tilemsine

Djebel Tizi Ouchene

Djebel Youcef

2. Les unités oronymiques opaques

Adrar El Mit (Adrar Elmit)

Adrar Gueribo (Adrar Gribu)

Adrar Iaslouhen (Adrar Yaslouhen)

Adrar N Tirlast (Adrar N Tirlast)

Adrar Oulboussene (Adrar Ulbusen)

Adrar Tmesniouine (Adrar Timesniwin)

Dj Bouzegua (Buzega)

Dj Tadmint (Tadmint)

Djebel Abrares (Ġbel Abrares)

Djebel Adifa (Ġbel Ađi)

Djebel Amzez (Ġbel Amzez)

Djebel Arboum (Ġbel Arbum)

Djebel Atmous (Ġbel Ađmus)

Djebel Tilemsine (Ġbel Tilemsin)

3. Classement des unités oronymiques selon leur genre

Les unités oronymiques	Genre	Nombre des unités oronymique
<p>Adrar Akhnak Oulmou, Adrar Bou Andas, Adrar Boukaroum, Adrar Djamaâ N Siah, Adrar Djedi Ali, Adrar Djimar, Adrar El Maâdene, Adrar El Mit, Adrar Enfal, Adrar Gueribo, Adrar Hamou, Adrar Iaslouhen, Adrar Icherban, Adrar Iffoula, Adrar Imoula, Adrar Issikh, Adrar Iznabren, Adrar Mesbah, Adrar N Biyou, Adrar N Boudiab, Adrar N Boudjhane, Adrar N Deba, Adrar N Djoua, Adrar N Thintoucht, Adrar N Tirlast, Adrar N Zaka, Adrar N Zoubai, Adrar Nait Guendouz, Adrar Nalouh, Adrar Nezane, Adrar Ou Farnou, Adrar Oukel, Adrar Oukintouch, Adrar Oulboussene, Adrar Oumjot, Adrar Raïs, Adrar Boudarham, Adrar Sidi Djaber, Adrar Tabourt, Adrar Taghiles, Adrar Tahedart, Adrar Takhamt en Nour, Adrar Taliouin, Adrar Tarik, Adrar Thatroucht Nazan, Adrar Timesniouine, Adrar Yahia, Adrar Zane, Adrar Zrane, Dj Agni Goulli, Dj Boukouna, Dj Bouzegua, Dj Tadmint, Djebel Aarbalou, Djebel Abrares, Djebel Adifa, Djebel Afroun, Djebel Aghbalou, Djebel Aguemoun, Djebel Aïch, Djebel Amellal, Djebel Amzez, Djebel Arboum, Djebel Atmous, Djebel Djamaa Nesiekh, Djebel el Alam, Djebel El Hite, Djebel El Kouf, Djebel Gouadhêg , Djebel Gouraya, Djebel Ich Timount, Djebel Idjebanene, Djebel Imanarene, Djebel Ivarissene, Djebel Karoui, Djebel Manchar, Djebel Mindjou, Djebel Moulay Ali, Djebel N Saada, Djebel Ou Nessa, Djebel Ouaoussa, Djebel Oulmene, Djebel Regreg, Djebel Sbiha, Djebel Sidi Ahmed, Djebel Tababor, Djebel Tachachit, Djebel Taghanimt, Djebel Tagharghar, Djebel Taghzout, Djebel Takaba, Djebel Takliat, Djebel Takoucht, Djebel</p>	Masculin	101

Tamrabet, Djebel Taounirth, Djebel Tardam, Djebel Tasgua, Djebel Thitbelt, Djebel Tilemsine, Djebel Tizi Ouchene, Djebel Youcef .		
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--

4. Classement des unités oronymiques selon leur nombre

Les unités oronymiques	Nombre	Nombre des unités oronymiques
<p>Adrar Akhnak Oulmou, Adrar Bou Andas, Adrar Boukaroum, Adrar Djamaâ N Siah, Adrar Djedi Ali, Adrar Djimar, Adrar El Maadene, Adrar El Mit, Adrar Enfal, Adrar Gueribo, Adrar Hamou, Adrar Iaslouhen, Adrar Icherban, Adrar Iffoula, Adrar Imoula, Adrar Issikh, Adrar Iznabren, Adrar Mesbah, Adrar N Biyou, Adrar N Boudiab, Adrar N Boudjhane, Adrar N Deba, Adrar N Djoua, Adrar N Thintoucht, Adrar N Tirlast, Adrar nNZaka, Adrar N Zoubai, Adrar Nait Guendouz, Adrar Nalouh, Adrar Nezane, Adrar Ou Farnou, Adrar Oukel, Adrar Oukintouch, Adrar Oulboussene, Adrar Oumjot, Adrar Raïs, Adrar Sidi Boudarham, Adrar Sidi Djaber, Adrar Tabourt, Adrar Taghiles, Adrar Tahedart, Adrar Takhamt En Nour, Adrar Taliouin, Adrar Tarik, Adrar Thatroucht Nazan, Adrar Timesniouine, Adrar Yahia, Adrar Zane, Adrar Zrane, Dj Agni Goulli, Dj Boukouna, Dj Bouzegua, Dj Tadmint, Djebel Aarbalou, Djebel Abrares, Djebel Adifa, Djebel Afroun, Djebel Aghbalou, Djebel Aguemoun, Djebel Aïch, Djebel Amellal, Djebel Amzez, Djebel Arboum, Djebel Atmous, Djebel Djamaa Nesiekh, Djebel El Alam, Djebel El Hite, Djebel El Kouf, Djebel Gouadhêg , Djebel Gouraya, Djebel Ich Timount, Djebel Idjebanene, Djebel Imanarene, Djebel Ivarissene, Djebel Karoui, Djebel Manchar, Djebel Mindjou, Djebel Moulay Ali, Djebel N Saada, Djebel Ou Nessa, Djebel Ouaoussa, Djebel Oulmene, Djebel Regreg, Djebel Sbiha, Djebel Sidi Ahmed, Djebel Tababor, Djebel Tachachit, Djebel Taghanimt, Djebel Tagharghar, Djebel Taghzout, Djebel</p>	Singulier	101

Takaba, Djebel Takliat, Djebel Takoucht, Djebel Tamrabet, Djebel Taounirth, Djebel Tardam, Djabal Tasgua, Djebel Thitbelt, Djebel Tilemsine, Djebel Tizi Ouchene, Djebel Youcef .		
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--	--

5. Les cartes géographiques représentant la wilaya de Bejaïa

Index

Liste des tableaux

Tableau N°1 : Structure des noms composés à deux composants reliés par un blanc	16
Tableau N°2 : Structure des noms composés à deux composants reliés par une particule	19
Tableau N°3 : Structure des noms composés à deux composants reliés par deux particules	21
Tableau N°4 : Structure des noms composés à deux composants reliés par un article	22
Tableau N°5 : Structure des noms composés à trois composants	23
Tableau N°6 : Genre des oronymes suivant leur second composant	24
Tableau N°7 : Nombre des oronymes suivant leur second composant	26
Tableau N°8 : Origine linguistique des unités oronymiques	28

Liste des figures

Figure N°1 : Schéma représentatif de la structure syntaxique des oronymes	24
Figure N°2 : Schéma représentatif des oronymes suivant leur second composant	26
Figure N°3 : Schéma représentatif du genre des oronymes suivant leur second composant ...	27
Figure N°4 : Schéma représentatif de l'origine linguistique des oronymes	31
Figure N°5 : Diagramme représentatif des oronymes suivant leur catégorie thématique	52
Figure N°6 : Diagramme représentatif des oronymes relatifs aux entités	53
Figure N°7 : Diagramme représentatif des oronymes relatif à l'homme	54

Liste des oronymes

Adrar Akhnak Oulmou,23,29,41

Adrar Bou Andas,20,28,30,44

Adrar Boukaroum,20,29,37

Adrar Djamaâ N Siah23,28,47

Adrar Djedi Ali,23,28,44

Adrar Djimar,18,28,30,37

Adrar El Maâdene,22,28,30,42

Adrar El Mit,22,28

Adrar Enfal,19,29,49

Adrar Gueribo,18,28

Adrar Hamou,18,29,44

Adrar Iaslouhen,18,29

Adrar Icherbane,18,29,38

Adrar Iffoula,18,29,34

Adrar Imoula,18,29,49

Adrar Issikh,17,29,49

Adrar Iznabren,18,29,45

Adrar Mesbah,18,28,45

Adrar N Biyou,20,28,49

Adrar N Boudiab,21,28,40

Adrar N Boudjhane,21,29,44

Adrar N Deba,19,28,40

Adrar N Djoua,19,29,42

Adrar N Thintoucht,19,29,34

Adrar N Tirlast,19,29
Adrar N Zaka,20,29,49
Adrar N Zoubai,20,29,47
Adrar Nait Guendouz,23,29,43
Adrar Nalouh,19,29,38
Adrar Nezane,19,29,38
Adrar Ou Farnou,20,29,50
Adrar Oukel,20,29,42
Adrar Oukintouch,20,29,34
Adrar Oulboussene,21,29
Adrar Oumjot,20,29,34
Adrar Raïs,18,28,45
Adrar Sidi Boudarham,23,28,43
Adrar Sidi Djaber,23,28,43
Adrar Tabourt,16,29,39
Adrar Taghiles,16,29,41
Adrar Tahedart,16,29,35
Adrar Thakhamt En Nour,23,28,47
Adrar Taliouin,17,29,39
Adrar Tarik,18,28,45
Adrar Thatroucht Nazan,23,30,35
Adrar Timesniouine,17,30
Adrar Yahia,18,28,45
Adrar Zane,18,30,38
Adrar Zrane,18,30,50
Dj Agni Goulli,23,28,35

Dj Boukouna,20,30,44
Dj Bouzegua,20,28
Dj Tadmint,16,28
Djebel Aarbalou,17,28,40
Djebel Abrares,17,28
Djebel Adifa,17,30
Djebel Afroun,17,30,38
Djebel Aghbalou,17,28,40
Djebel Aguemoun,17,28,35
Djebel Aïch,18,30,50
Djebel Amellal,19,28,50
Djebel Amzez,17,28
Djebel Arboum,17,28
Djebel Atmous,17,28
Djebel Djamaa Nesiekh,23,28,47
Djebel El Alam,22,30,35
Djebel El Hite,22,30,48
Djebel El Kouf,22,30,36
Djebel Gouadhêg,21,28,50
Djebel Gouraya,18,28,36
Djebel Ich Timount,23,28,41
Djebel Idjebanene,18,28,50
Djebel Imanarene,18,28,42
Djebel Ivarissene,18,28,46
Djebel Karoui,17,28,30,49
Djebel Manchar,18,30,36

Djebel Mindjou,18,30,51
Djebel Moulay Ali,23,30,46
Djebel N Saada,19,30,36
Djebel Ou Nessa,20,28,48
Djebel Ouaoussa,19,30,46
Djebel Ouelmene,21,29,39
Djebel Regreg,17,29,39
Djebel Sbiha,18,29,46
Djebel Sidi Ahmed,23,30,43
Djebel Tababor,16,29,44
Djebel Tachachit,16,29,50
Djebel Taghanimt,16,29,51
Djebel Tagharghar,16,29,40
Djebel Taghzout,16,29,41
Djebel Takaba,17,29,30,36
Djebel Takliat,16,29,48
Djebel Takoucht,16,29,48
Djebel Tamrabet,16,29,47
Djebel Taounirth,16,29,37
Djebel Tardam,16,29,42
Djebel Tasgua,17,29,48
Djebel Thitbelt,16,29,51
Djebel Tilemsine,17,29
Djebel Tizi Ouchene,23,29,37
Djebel Youcef,23,30,46

Résumé

Français

Le cadre d'investigation de notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'oronymie, nous souhaitons à travers celui-ci mettre en reliefs les noms de montagnes de la wilaya de Bejaïa.

Notre travail de recherche propose une analyse de cent-une (101) unités oronymiques recueillis via une série de cartes géographiques avancées par la direction de la protection des forêts de la wilaya de Bejaïa. Cette étude se présente en deux grands chapitres :

Un chapitre morphologique, où nous décrivons la forme des unités oronymiques, les classons suivant leurs origines linguistiques, leurs structures grammaticales, leur genre et leur nombre.

Un chapitre sémantique où nous interprétons le sens des oronymes tout en les classifiant selon leur aspect sémantico-référentiel.

La présente étude a pour objectif l'enrichissement du domaine de l'onomastique et de la toponymie ainsi que la mise en lumière de l'oronymie de la wilaya de Bejaïa.

Les mots clés : Toponymie, Oronymie, Bejaïa, morphologie, sémantique.

عربية

الإطار الاستقصائي لبحثنا ينتمي إلى مجال علم أسماء الجبال، نتمنى من خلاله إبراز أسماء الجبال لولاية بجاية. نقترح من خلال بحثنا تحليلاً لمائة وواحد (101) من أسماء الجبال التي جمعناها عبر سلسلة من الخرائط الجغرافية التي طرحتها علينا مديرية حماية الغابات لولاية بجاية. تم تقديم هذه الدراسة في فصلين رئيسيين: فصل صرفي، أين قمنا بوصف شكل أسماء الجبال وتصنيفها وفقاً لأصولها اللغوية، تركيباتها النحوية، جنسها وعددها. فصل دلالي أين قمنا بتفسير معنى الأسماء وتصنيفها وفقاً لجانبها الدلالي المرجعي. تهدف هذه الدراسة إلى إثراء مجال علم الأسماء وعلم أسماء المواقع الجغرافية وكذلك إلقاء الضوء على أسماء و لولاية بجاية.

الكلمات الدالة: علم أسماء المواقع الجغرافية، علم أسماء الجبال، بجاية، المورفولوجيا، الدلالات

Tamaziyt

Anadi-nney d ayen i yerzan tussna n yismawen n yidurar, iswi-nney deg tezrawt-ayi d asnekwu n yismawen n yidurar n wayir n Bgayt.

Nessumer deg unadi-nney tasleḍt n twinest d yiwen (101) n yismawen n yidurar i d-negmer seg amazrar n tkerḍiwin tirakalanin i d-theyya tedbelt n useḥbiber yef tzegwa n wayir n Bgayt : Tazrawt-a tebḍa yef sin n yixfawen :

Ixef asnalyan, anda id-neglem talya n yismawen n yidurar d usismel-nsen almend n tadra-nsen d tudsa-nsent tijrumenin, tawsit d umḍan.

Ixef asnamkan, anda id-nessegza anamek n yismawen n yidurar s usismel-nsen almend n taggayin isentlanen gher wachu ttughalen.

Tazrawt-a, iswi-ines d asnerni n tayult n tusna yismawen d tsmidegt, waḥi d usbeyyen n tusna n yismawen n yidurar n wayir n Bgayt.

Awalen-isura : Tasmadegt, Tussna n yismawen n yidurar, Bgayt, Tasnalya, Tasnamekt.

English

The investigative framework of our research is in the field of oronymy, we wish through it to highlight the names of mountains in Bejaïa.

Our research proposes an analysis of one hundred and one oronymic units (101) that we have collected via a series of geographical maps put forward by the Directorate for the Protection of forests of the wilaya of Bejaïa. This study is presented in two main chapters:

The morphological chapter, where we have described the form of the oronymic units and have classified them according to their linguistic origins, their grammatical structures, gender and number.

The semantic chapter, where we have interpreted the meaning of oronyms while classifying them according to their semantic-referential aspect.

The objective of this study is to enrich the field of onomastics and toponymy as well as to shed light on the oronymy of Bejaïa.

Keywords : Toponymy, Oronymy, Bejaïa, morphology, semantic.